

REPUBLIQUE DU BENIN



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de  
la Recherche Scientifique  
UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI



**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE  
GESTION**

Rapport mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de  
**LICENCE PROFESSIONNELLE EN SCIENCE ECONOMIQUE**

Option : Economie

Spécialité : Economie et Gestion  
Des Exploitations Agricole

**SUJET**

Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le  
périmètre maraîcher de Houéyiho



Présenté et soutenu par :

Gildas ADJAMONSI

&

Dominique ADJIBOU

Sous la direction de :

Tuteur de stage

Directeur de mémoire

Ing. Louis GBEDO

Dr. Ing. Yves B. QUENUM

Agroéconomiste, maraîcher

Maître Assistant des Universités

à Houéyiho

du CAMES

Année académique 2015-2016

## AVERTISSEMENT

La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce rapport mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

## **CERTIFICATION**

Je certifie que ce travail a été entièrement réalisé par Gildas ADJAMONSI et Dominique ADJIBOU de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion(FASEG) de l'université d'Abomey-Calavi du Bénin.

Abomey-Calavi, le ..... /...../ 2016

**Le superviseur**

**Dr. ing. Yves B. QUENUM**

## **DEDICACE 1**

Je dédie ce travail à :

- **Mon père Frédéric ADJAMONSI**
  
- **Ma mère Eléonore ZOUNTCHEGNON**

**Gildas ADJAMONSI**

## DEDICACE 2

Je dédie ce travail à :

- mon père **Gabriel ADJIBOU**
  
- ma mère **Eugénie ATCHA**

Ceci est le fruit de vos conseils, amours, affections et efforts consentis en ma faveur. Je vous aime aussi bien, longue vie à vous

**Dominique ADJIBOU**

## REMERCIEMENTS

Nous remercions très sincèrement tous ceux qui, de près ou de loin, en actes et en esprit, ont contribué à notre éducation, à notre formation et à la réalisation de ce document.

- ✓ Au Dr. Ing. Yves B. QUENUM, qui malgré ses multiples occupations a accepté superviser ce travail avec rigueur et dévouement. Nous vous témoignons toute notre admiration pour vos qualités scientifiques et humaines ;
- ✓ Au doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG), Charlemagne IGUE ;
- ✓ A tout le corps enseignant de la FASEG pour leur contribution à notre formation ;
- ✓ A notre maître de stage Ing Louis GBEDO, maraîcher à Houéyiho pour ces suggestions et pour son appui à la rencontre des producteurs lors de nos enquêtes de terrain ;
- ✓ A ma tante Antoinette ZOUNTCHEGNON pour ton amour, ta persévérance et tes conseils, que Dieu te bénisse ;
- ✓ A mes frères Florent, Corine, Consuelo pour votre soutien et que Dieu nous unisse davantage ;
- ✓ A Mr Magloire ATIKPA, Romaric A. BANKOLE et Claude FACHINAN pour votre amour, soutien moral et financier en ma faveur
- ✓ Aux frères jumeaux AKOUTA Fernand et Fernando étudiants à la FSA en PA

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE, DEROULEMENT DU STAGE ET DIAGNOSTIC GENERAL.....	4
1 : Cadre institutionnel de l'étude.....	4
1.2 : Déroulement du stage.....	8
1.3 : Diagnostic général.....	13
CHAPITRE II: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE .....	17
2.1 Spécification de la problématique.....	17
2.2 : Revue de la littérature.....	19
3.1 : Méthodologie de recherche.....	33
3.2 : Technique de recherche.....	35
3.3 : collecte des données.....	37
3.4 : Méthodes, Outils de présentation et d'analyse des données.....	37
3.5 : Définition des variables.....	38
3.6: Instruments d'Analyse.....	39
CHAPITRE 3 : ANALYSE DES RESULTATS ET IMPLICATION EN TERMES DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE.....	41
3.1 : Présentation du profil des éleveurs sur le PMH.....	41
3.2: Caractéristiques socioéconomiques.....	41
3.3: Analyse des résultats.....	43
CONCLUSION.....	48
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	a
Annexes.....	c
TABLE DES MATIERES.....	h

## **LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS**

ABENOR	: Agence Béninoise de Normalisation et de Gestion de la Qualité
BIDOC	: Bibliothèque et Documentation
CARDER	: Centre Agricole Régional pour le Développement Rural
CAL	: Coût Alimentaire
CSA	: Coût Sanitaire
CIM	: Coût d'Immobilisation
DE	: Direction de l'élevage
EGEA	: Economie et Gestion des Exploitations Agricoles
FASEG	: Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
FLASH	: Faculté des Langues, Arts et Sciences humaines
GMQ	: Gain Moyen Quotidien
INRAB	: Institut National de Recherche Agronomique du Bénin
ISO	: Organisation Internationale de Normalisation
MAEP	: Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche
MDR	: Ministère du Développement rural
MEHU	: Ministère de l'Environnement de l'Habitat et de l'Urbanisme
MO	: Main d'œuvre
OMD	: Objectif du Millénaire pour le Développement
PIB	: Produit Intérieur Brut
PMH	: Périmètre Maraîcher de Houéyiho
UNACREP	: Union Nationale des Caisses Rurales d'Epargne et de Prêts

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Titre	pages
1	Historique du PMH	05
2	Environnement du PMH	08
3	Calendrier des activités réalisées	10
4	contribution des travaux réalisés à la mise en œuvre du cahier de charge du site d'accueil	11
5	Les apports du stage, difficultés rencontrées et solutions apportées	12
6	Difficultés et approches de solution non liées aux activités réalisées	13
7	Diagnostic externe (opportunités et menaces)	13
8	Diagnostic interne (forces et faibles)	14
9	Regroupement des faiblesses pour déterminer les problématiques possibles	15
10	Fréquence d'utilisation des rations	28
11	Ration alimentaire des porcs	28
12	Quelques produits vétérinaires et plantes médicinales utilisées en élevage porcin	29
13	Compte d'exploitation d'un élevage poricole	32
14	Mode d'échantonnage dans les systèmes de productions étudiés	34
15	Spécification de l'instrument d'analyse	39
16	Répartition des enquêtés selon l'âge	41
17	Répartition des enquêtés par groupe sociolinguistique	41
18	Caractéristiques socioéconomiques	42
19	Des coûts variables, coûts fixes, coût total	43
20	La production brute animale <sub>1</sub> de la porciculture	43
21	La production brute animale <sub>2</sub> de la porciculture	
22	Indice de coûts et de revenu	44
23	Répartition des différents coûts en proportion	45
24	Difficultés rencontrées par les producteurs et suggestion	46

## RESUME

Ce travail a pour objectif principal de mettre à la disposition des éleveurs des données techniques et économiques utilisables pour le fonctionnement d'une production porcine. Il s'agit d'une analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho.

Les porcheries sont soit semi modernes, soit traditionnelles. L'alimentation est à base de drêche de brasserie, les déchets issus de l'agriculture, le reste des cuisines et légumes sont utilisés par la totalité des éleveurs. Le troupeau moyen est de 99 têtes et le nombre de mise-bas moyen par an est de 02. Les exploitations affichent un revenu brut de 8583000 FCFA, une marge brute moyenne annuelle de 574800 FCFA, une marge nette de 539425,76 FCFA. Le nombre de porcelets sevrés par an/par truie est un paramètre important pour augmenter la rentabilité de l'élevage. C'est sur ce paramètre qu'il faut jouer (sélection des truies, augmentation de l'hygiène, suivi sanitaire) plutôt que sur la diminution du coût de l'alimentation. Il ressort de cette étude que l'élevage porcin est une activité bien rentable du moment où il est bien géré. Les stratégies d'amélioration devraient s'orienter vers l'organisation, la responsabilisation et l'encadrement des acteurs pour une meilleure gestion de la production dans l'intérêt du développement de cet élevage sur le périmètre maraîcher de Houéyiho.

**Mots clés** : l'élevage porcin - rentabilité financière de la porciculture - revenu brut - marge brute - coût de l'alimentation

## ABSTRACT

This work main objective is to provide players in the pig industry technical and economic data used for the operation of a pig production. This is an analysis of the financial profitability of pig farming on the perimeter vegetable Houéyiho.

Piggeries are either semi modern or traditional. Diet is based on spent grains, waste from agriculture, the rest of the kitchens and vegetable are used by all farmers. Métis pigs dominate in different farms. The average herd is 99 pigs and the average number of lambing per year is two. The average digital productivity per female per farrowing. The farms show a gross income of FCFA 8583000, an average gross margin of FCFA 574800, a net margin of 539 425, 76 .The number of weaned piglets per year / per sow is an important parameter to increase the profitability of livestock farming. It is on this parameter to Play (selection of sows, increased hygiene, health monitoring) rather than on reducing the cost of food. It appears from this study that the pig is a good profitable business when it is well managed. The constraints are related to the conduct and quality of production and processing. Improvement strategies should be geared towards the organization, accountability and supervision of actors for better management of production in the interest of development of this farm on the perimeter vegetable Houéyiho.

**Keywords**: pig farming - financial profitability of pig farming - Gross income - gross margin - cost of food

## INTRODUCTION

Dans les pays en développement la productivité des secteurs agricoles, en particulier ceux de l'élevage, est relativement faible. Il apparaît prioritaire d'améliorer la conduite de l'élevage, afin de permettre aux éleveurs et aux opérateurs économiques de devenir des professionnels et contribuer grâce à l'amélioration de leurs compétences et outils de gestion à la mise en œuvre de politiques sectorielles (FAO, 2012).

Dans le contexte actuel du fort taux d'urbanisation et de forte croissance démographique que connaissent la plupart des pays d'Afrique où les problèmes de déficit en protéines animales évoluent de façon croissante, le porc (espèce à cycle de production et de reproduction court, prolificité élevée et omnivore) présente de nombreux atouts dans les pays comme le Bénin.

Ainsi, le porc dont les potentialités énormes (cycle court de reproduction et de production, forte efficacité alimentaire et bonne adaptation à différents écosystèmes) ont permis dans certains pays d'Asie et même d'Afrique de faire face aux besoins en viande (FAO, 2006). Cet animal, se positionne résolument comme un animal de choix dans la politique de développement de l'élevage dans nos pays. Cependant, le secteur porcin doit faire face à différents défis pour pouvoir se développer.

Au Bénin, la consommation en protéines animales qui est estimée à 8 kg/habitant/an est nettement inférieure à la norme admise, 12 kg/habitant/an (MDR/DE Bénin, 1994a) et reste encore insuffisamment satisfaite par les produits animaux tels que les ruminants, les volailles, les porcins et dans une moindre mesure par les produits halieutiques.

L'élevage constitue la seconde activité agricole du pays après les productions végétales. Le cheptel comprend diverses espèces animales domestiques (bovins, ovins, caprins, porcins, volaille...) mais aussi des espèces non conventionnelles telles que l'aulacode. Les taux de croît moyens annuels calculés sur les dernières années se présentent comme suit : lapins (6,5%) ; caprins (4,5%) ; bovins (4,1%) ; ovins (3%) ; porcins (4%). Ce faible taux de crois observé dans le cadre de la porciculture serait du fait de la survenance de la peste porcine dans le pays il y a quelques années. Le caractère endémique de cette affection associé à sa durabilité dans le temps puis de l'augmentation de plus en plus croissante des intrants entrant dans l'alimentation du porc expliquerait donc le peu

## Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

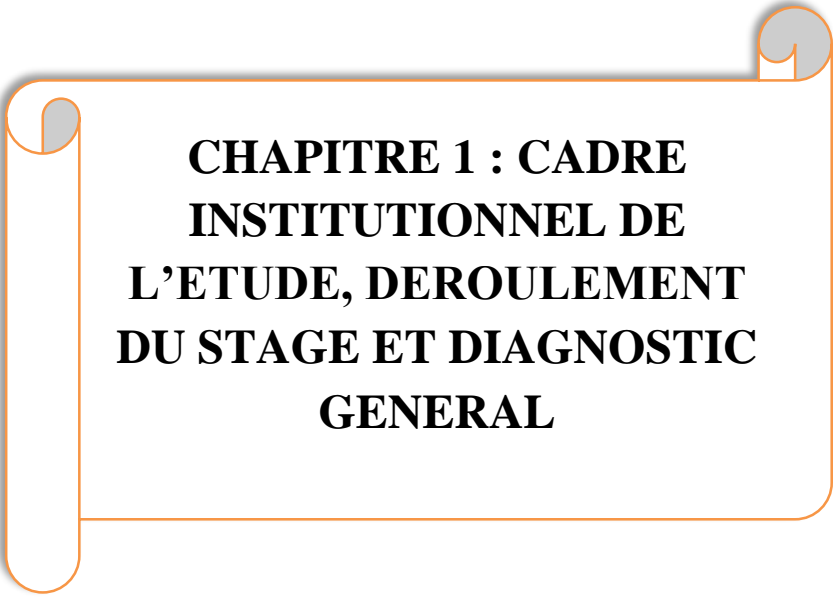
---

d'engouement observé de la part de certaines catégories d'éleveurs et autres acteurs de la filière malgré nombre considérable d'habitants de la population béninoise qui sont friands de cette viande

Malgré ces pesanteurs, les maraîchers de Houéyiho s'adonnent tant bien que mal à ce type d'élevage, en alimentant les animaux avec des produits invendus ou des sous-produits maraichers destinés à être jetés dans le but de convertir ces produits en chair pour rentabiliser leur activité.

Toutefois, une meilleure compréhension des différents aspects de la production porcine, ainsi que les dynamiques sociales qui y sont liées, permettant d'élaborer des stratégies appropriées pour le développement du secteur, afin d'aboutir à une production durable sont nécessaires pour les soutenir dans activité.

Car, au-delà de cette floraison d'élevages porcins sur le périmètre, c'est davantage de coût de production qu'il convient de se préoccuper. Il serait évidemment difficile, voire impossible d'imaginer un développement réel de la porciculture au Bénin en général et à Houéyiho en particulier sans l'avènement de véritables élevages à vocation commerciale ou industrielle et dont les motivations d'ordre pécuniaires constituent le leitmotiv. L'objectif de ce travail est de permettre une meilleure connaissance économique du porc et ce, à travers des enquêtes diagnostiques focalisées sur les systèmes de production (habitat, alimentation, santé, performances, etc.). L'insuffisance des travaux sur l'analyse financière de la porciculture axée sur le recyclage des sous-produits et ou des produits invendus maraichers indique l'importance dans la réalisation de la présente étude dont l'objectif est de déterminer la rentabilité financière de l'élevage porcine sur le PMH dans le quartier Houéyiho.



**CHAPITRE 1 : CADRE  
INSTITUTIONNEL DE  
L'ETUDE, DEROULEMENT  
DU STAGE ET DIAGNOSTIC  
GENERAL**

## **CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE, DEROULEMENT DU STAGE ET DIAGNOSTIC GENERAL**

### **1 : Cadre institutionnel de l'étude**

Dans ce chapitre, nous allons présenter l'historique du Périmètre Maraîcher de Houéyiho (PMH) dans la ville de Cotonou à travers son mode de fonctionnement

#### **1.1 : Présentation du Périmètre Maraîcher de Houéyiho (PMH)**

##### **1.1.1 : Historique**

Comme activité agricole en milieu urbain le maraîchage a été accepté par la FAO ET l'ONU. Cette activité prend de plus en plus une allure galopante dans les villes. Ainsi, au nombre de ces villes on peut citer celle de Cotonou située au sud du Bénin qui est un pays subsaharien. Notre étude s'est donc déroulée dans cette ville plus précisément sur le périmètre maraîcher de Houéyiho qui fait partir des plus anciens et les plus grands sites de Cotonou [Houéyiho (15ha), Cocotier (4ha), ONPEPI (2,5ha)]. Ces sites concentrent 60% des terres avec 71% des producteurs sur une superficie Agricole Utile (Bérenger Gnanglè, 2009).

Les débuts de la culture maraîchère sur le site maraîcher de houéyiho remontent à 1972. En effet, une organisation non gouvernementale Néerlandaise logée au Centre National et Horticole de Ouando (Porto-Novo) avait pris l'initiative d'organiser les maraîchers urbains. Le domaine non occupé de l'ASECNA avait été identifié pour l'installation des deux cent (200) maraîchers rassemblés et ceci le 05 janvier 1972. Ce domaine habité auparavant est devenu dangereux du fait de la proximité de l'aéroport international Cardinal Bernardin GANTIN. Les négociations avec l'ASECNA ont abouti à l'installation de trente-cinq (35) personnes en 1972 sur la base d'un contrat. Le nombre de ces maraîchers était passé à cent douze (112) en 1974 avec une superficie agricole utile de 1200m<sup>2</sup> par personne. Par la suite le nombre des maraîchers sur le site de Houéyiho a augmenté et aujourd'hui nous sommes à 334 maraîchers sur ce site de 15ha.

Le tableau n°1 résume l'histoire du PMH

**Tableau n°1** : Historique du PMH

Années	Faits marquants	Effectifs
En 1972	Le 05/01/1972, l'ONG Néerlandaise logée au centre National et Horticole de Owando a prévu l'installation des maraîchers sur le domaine non exploité de l'ASECNA	200 maraîchers
	Négociation avec l'ASECNA qui aboutit à l'installation des maraîchers sur la base d'un contrat	35 maraîchers
En 1974	Augmentation de l'effectif avec une surface agricole de 1200 m <sup>2</sup> par personne	112 maraîchers
En 2016	Augmentation de l'effectif	334 maraîchers

Source : Nos enquêtes Juin 2016

### 1.1.2 : Vision, But et Objectif du PMH

**Vision** : Le PMH encore appelé Coopérative des Jardiniers de Houéyiho (CJH) est une coopérative de service et en tant que telle, elle vise à offrir aux membres, l'accès à certains services comme : l'approvisionnement en intrants, la formation, le système d'irrigation, l'entraide. La coopérative vise également : la promotion de bonne pratique, la solidarité entre les membres et d'être reconnu sur le plan national

**But** : Le but visé est d'offrir aux jeunes élèves, voir aux étudiants, une formation parallèle comme une autre corde à leur arc. Comme toute entreprise le PMH jouit d'une organisation pour parvenir à ses objectifs.

**Objectif** : Le centre de production maraîchère de Houéyiho a pour objectif d'être un véritable pôle qui alimente la ville de Cotonou et les villes de proximité en légumes (exotiques et locaux). Comme toute entreprise le PMH jouit d'une organisation pour parvenir à ses objectifs définis.

### 1.1.3 : Structure Organisationnelle

Il n'existe au Bénin aucune réglementation administrative régissant le maraîchage. Il est laissé la liberté aux producteurs de produire, de vendre et d'exporter si possible. Les maraîchers se sont organisés en coopérative et ils sont solidaires dans leurs actes.

Le PMH est un grand domaine de 15ha. Pour faciliter la gestion de ce site, les maraîchers se sont organisés en coopératives. On distingue ainsi cinq (05) coopératives dont nous avons Sèmèvo, Kponhami, Grâce de Dieu et Wangninan. Chaque coopérative a à sa tête un Comité d'Administration (CA) composé de cinq (05) membres à savoir :

- Un président ;
- Un secrétaire Général ;
- Un trésorier Général ;
- Un organisateur ;
- Un chargé de la sécurité

Les présidents des cinq (05) CA se regroupent pour former le conseil supérieur qui est l'organe dirigeant du PMH. Ce conseil est composé d'un :

- Président ;
- Secrétaire Général ;
- Trésorier Général ;
- Organisateur ;
- Chargé de communication

Chaque coopérative est subdivisée en section (secteurs). Chaque section a à sa tête un chef section (secteur)

#### **1.1.4 : Structure fonctionnelle**

Bien que les maraîchers soient répartis en coopératives, l'exploitation est de type individuel. Chaque exploitant est libre de s'approvisionner en intrants (semences, engrais, et produits phytosanitaires) soit auprès du bureau central, soit hors du centre.

Le bureau central ou le conseil supérieur fait bénéficier les exploitations des crédits auprès des ONG et des institutions de micro crédit. A cet effet, ce sont les chefs sections qui proposent des exploitations responsables et capables de rembourser le crédit accordé.

Du fait du taux d'intérêt très élevé et du délai de remboursement trop court, certains exploitants refusent d'accéder au crédit et préfèrent exploiter la terre mise à leur disposition avec leurs propres moyens.

#### **1.1.5 : Description de l'environnement du PMH**

Le PMH comme toute autre structure présente deux environnements qui sont : le micro- environnement et le macro environnement.

##### **1.1.5.1 : Micro environnements**

Le micro environnement est l'environnement sur lequel la structure a une parfaite emprise (fournisseurs de l'entreprise, concurrence etc...). En outre, le CADER qui est un fournisseur, intervient sur le PMH pour le développement agricole, pour livrer les intrants (engrais, insecticide, produit phytosanitaire). On note aussi, l'apparition des institutions de micro finance comme : Crédit Green, CLCAM, UNACREP

##### **1.1.5.2 : Macro environnement**

Le macro environnement est l'environnement sur lequel la structure n'a pas d'emprise et qui l'influence (les lois, la norme). C'est une procédure administrative lourde venant du supérieur, c'est-à-dire les facteurs politiques et élus locaux qui sont intégrés dans la gestion de l'agriculture et influence le fonctionnement du secteur pour le développement agricole. Les maraîchers sont souvent attachés à certaines lois ou normes du pays, comme celles d'ABENOR, d'ISO, qui exigent l'utilisation des intrants recommandés.

# Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

Le tableau n°2 résume l'environnement du PMH

**Tableau n°2** : Environnement du PMH

Micro environnement		Macro environnement		
Fournisseurs du PMH	Concurrence	Propriété foncière	Lois ou normes	Politiques règlementaires
CARDER; CeRPA; Crédit Green; CLCAM; UNACREP ; PCM	-Avec d'autres producteurs de la zone de cadjèhoun  - par la présence des charcutiers	Domaine à base de contrat avec l'ASCECNA	ABENOR ; ISO	Impôt annuel par l'ASCECNA, politique locale

Source : Nos enquêtes Juin 2016

La partie suivante est consacrée au déroulement du stage.

## 1.2 : Déroulement du stage

Au cours de notre stage qui a duré trois mois. Il est abordé dans cette section, les travaux réalisés, la relation entre les travaux réalisés, les attributions du site d'accueil, les apports du stage, les difficultés rencontrées, les solutions apportées et le calendrier d'activité.

### 1.2.1 Les travaux effectués

Notre stage s'est déroulé auprès des producteurs maraîchers, des éleveurs de porc, qui ont reçu une formation en production maraîchère et sur l'utilisation des outils d'exploitation. Nous avons accompagné et aidé ces exploitants dans l'accomplissement de leurs tâches respectives. Au nombre des activités menées sur le site nous pouvons citer : le sarclage, le labour et le billonnage et à l'urée avec et/ou du compost et les fientes de volaille ; la confection des planches ; l'apport des engrais organique et chimique ; la mise en pépinière. Le repiquage ou non car il existe des cultures semis directes comme la carotte ; l'arrosage. L'entretien des enclos, composition de nourriture aux porcs, achat des restes d'hôtel, achat de la drèche de la brasserie.

Nous avons visité des champs de quelques producteurs sur le site puis sensibilisé des maraîchers sur la tenue des fiches d'exploitation.

## Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

---

Relation entre les travaux réalisés, les attributions du centre d'accueil nous a permis d'avoir quelques notions :

- Sur les différentes spéculations maraîchères courantes du périmètre ;
- Sur les systèmes d'arrosage ;
- La formation des planches ;
- La connaissance des différentes races de porc ;
- Entretien de porcheries.

L'élevage de porc est l'activité secondaire à laquelle se livrent certains de ces maraîchers enquêtés. Des personnes enquêtées cultivent la grande morelle, l'amarante, vernonia, la laitue, la carotte, les choux, le concombre. Ces activités se déroulent de 08H à 12H et de 14H à 16H

### ➤ Le calendrier des activités

Le tableau n°3 montre les activités que nous avons réalisées au cours de notre stage sur le périmètre de Houéyiho ; et ceci de la prise de contact avec les producteurs jusqu'à la rédaction du mémoire. Parmi ces activités, celles qui nous ont le plus occupé sont : L'identification de la problématique d'étude, la rédaction du protocole de recherche, les enquêtes sur le terrain et l'analyse des données collectées.

Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

**TABLEAU n°3** : Calendrier des activités réalisées

Mois / Tâches accomplies	09 Mai-08 Juin				09 Juin-08 Juillet				09 Juillet-09 Août			
	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4
Prise de contact avec des producteurs et suivi des exploitations												
Le sarclage, le labour, Défrichage, le billonnage, réalisation de poquet, pépinière, le repiquage ou non car il existe des cultures semis directes comme la carotte												
L'arrosage manuel, désherbage, pépinière, sarclobinnage, préparation planche, fertilisation, achat de semences												
Traitement phytosanitaire, épandage (usage d'urée, NPK, fiente de volaille ou crotte de porcs), des notions culturales sur les légumes feuilles, les légumes importées, Racines et tubercules												
Rotation, Nettoyage de porcheries, Sarclage des abords de la porcherie, Composition d'aliments de porcs, suivis sanitaire,												

S=semaine

Source : Nos enquêtes Juin 2016

### 1.2.2 : Contribution des travaux réalisés aux attributions du PMH

La cohérence des travaux réalisés permet de montrer dans quelles mesures les travaux réalisés s'intègrent dans les attributions du CPMH. Le tableau n°4 ci-dessous en fait le résumé.

**TABLEAU n°4 : contribution des travaux réalisés à la mise en œuvre du cahier de charge du site d'accueil**

Tâches accomplies	Attributions du PMH			
	Produire en toute qualité différente sorte de produits maraîchers afin de répondre à la demande du marché	Offrir aux jeunes élèves, étudiants une formation parallèle comme une autre corde à leur arc	Réduire la pauvreté	Créer de l'emploi aux jeunes
T1 : Défrichage de la terre, le dessouchage, buttage, formation de planches, semis, repiquage, arrosage, binage, désherbage, réalisation des planches	+++	++	+++	+++
T2 : Traitement phytosanitaire, épandage (usage d'urée, NPK, fiente de volaille ou crotte de porcs)	+++	++	+++	+
T3 : Entretien des porcheries, lavage des enclos, composition des aliments pour porc et service dans les loges,	+	+	++	+++

Source : Nos enquêtes Juin 2016

+ : faible contribution ; ++ : moyenne contribution ; +++ : forte contribution

**1.2. 3 : Les apports du stage, les difficultés et les solutions apportées**

**TABLEAU n°5:** Apports du stage, difficultés rencontrées et approches de solutions apportées concernant les tâches accomplies

Tâches accomplies	Apports du stage		N°	Difficultés rencontrées	
	Leçons acquises	Compétences acquises		difficultés	solutions
Le défrichage de la terre, le dessouchage, le buttage, la formation de planches, le semis, le repiquage, l'arrosage, le binage, le désherbage	-La notion culturelle sur des spéculations,  -Confection de planche pour les sur les légumes feuilles, Racines et tubercules,  -Les différents systèmes d'arrosages	Nous avons reçu des notions sur le semis, repiquage, comment arroser les planches, confession et dressage de planche pour les racines et légumes	1	-Insuffisance de matériel adéquat pour la réalisation des travaux maraîcher et animal	-Mettre à la disposition des stagiaires des équipements adéquats pour le travail, par exemple : usage des motopompes, botte, gan, cache nez
Traitement phytosanitaire, épandage (usage d'urée, NPK, fiente de volaille ou crotte de porcs),	-Connaitre le nom et prix de quelques pesticides : Topsin, Manèbe, Kinikini...  comment faire l'épandage avec engrais organique et minéral	Nous savons comment faire le dosage, de NPK et urée, manipulation de l'appareil phytosanitaire	2		
entretien des porcheries, composition des aliments et service dans les loges	-Avoir des notions sur la composition de l'aliment et la prophylaxie sanitaire	Nous avons une idée sur des matières associées pour la ration,  -Connaissance de quelques produits vétérinaires	3	-Agression des animaux à notre entrée dans les loges  -la boue dans certaines porcheries en période de la pluie	-Servir les animaux à temps  -Cimentage des porcheries

Source : Nos enquêtes Juin 2016

## Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

Le tableau n°6 résume les difficultés rencontrées et les approches de solutions non liées aux activités réalisées

**Tableau n°6** : Difficultés et approches de solution non liées aux activités réalisées

Difficultés	Solutions
Absence de documents, reçu, fiches de gestion de troupeaux pouvant nous aider dans nos recherches	Sensibiliser les éleveurs sur l'importance et l'intérêt de l'étude
Réserve de réponses de certains éleveurs face à certaines questions	Mettre en place un centre de documentation sur le site.

Source : Nos enquêtes Juin 2016

### 1.3 : Diagnostic général

Le diagnostic général consiste à observer et énumérer les facteurs qui caractérisent les exploitations dans les milieux interne et externe ainsi que les problématiques issues des forces et faiblesses afin d'en dégager notre sujet de recherche.

Cette partie est une analyse à faire en deux diagnostics : le diagnostic interne et le diagnostic externe. Le diagnostic interne identifie les atouts ; et les contraintes du domaine d'activité. Le diagnostic externe quant à lui identifie les opportunités et les menaces présentes dans l'environnement du site .Pour ce faire, l'outil FFOM a été utilisé à travers un diagnostic

#### 1.3.1 : Diagnostic des forces/faiblesses et opportunités/menaces (FFOM)

Le tableau n°7 ci-dessous nous permet de faire le récapitulatif du diagnostic externe

**Tableau n° 7** : Diagnostic externe (opportunités et menaces)

Diagnostic externe	
Opportunités	Menaces
-Appuis des programmes : PACER, PADA, PANAI et du PNDCC ;	-Forte salinité des eaux et de certains bas-fonds ;
-Existence du personnel d'encadrement technique par le CADER, l'INRAB et ONG ;	-Insécurité alimentaire ;
-Assistance financière et technique des structures de microfinance et ONG ;	-Inondation en saison pluvieuse ;
-Disponibilité de marchés d'écoulement des produits agricoles ;	-Faible financement du maraîchage ;
	-Taux d'intérêt élevé sur les crédits agricoles

Source : Nos enquêtes Juin 2016

Le tableau n°8 ci-dessous nous permet de faire le récapitulatif des diagnostics internes

## Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

**Tableau n° 8 :** Diagnostic interne (Forces et Faiblesses)

Diagnostic interne	
Forces	Faiblesses
-Existence d'une diversité de cultures maraîchères ;	-Absence des fiches de gestions de stock de troupeau pour le contrôle des paramètres économiques ;
-Existence d'élevage de plusieurs races de porcs ;	-Absence de fiche de suivi du cheptel ;
-Forte consommation des produits maraîchers dans le milieu ;	-Insuffisance de soins vétérinaires ;
-Forte union des producteurs en coopératives et groupements ;	-Non maîtrise des notions de gestion ;
-Assez de bonne connaissance des techniques agricoles par des producteurs ;	-Difficulté de détermination du bénéfice issu de la vente des différents produits ;
-Pluralité de ressource d'approvisionnement d'aliments pour les porcs chez des producteurs	-Difficulté de détermination du coût d'engraissement du porc ;

Source : Nos enquêtes Juin 2016

### 1.3. 2: Diagnostic des problématiques

Une analyse des différentes faiblesses a permis de dégager des principales problématiques. Ces dernières sont ensuite hiérarchisées et notre choix est finalement porté sur la problématique la plus pertinente selon les éleveurs. Le tableau n°9 présente le résumé de cette analyse.

Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

**TABLEAU N°9:** Regroupement des faiblesses pour déterminer des problématiques possibles

N°	Faiblesses	Problématiques	Hierarchisations	Problématique dominante	Formulation du sujet
1	-insuffisance de matériels spécifiques de travail ; -absence de fond de caisse pour les dépenses quotidiennes dans le cadre du travail ; -non aménagement des bas-fonds;	-Problématique de moyens financiers. (P1)	- Problématique de la notion de rentabilité de la porciculture (P4)  -Problématique de la notion de rentabilité de la porciculture n de rentabilité des produits maraîchers (P2)	Problématique de la notion de rentabilité de la porciculture (P4)	<b>Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho</b>
2	- Non maîtrise des notions de gestion - Difficulté de détermination du bénéfice issu de la vente des différents produits ;	-Problématique de la notion de rentabilité des produits maraîchers ; (P2)	-Problématique de fiches de gestion, et technique de porc (P3)		
3	-Absence de fiches de gestion du stock de troupeau pour le contrôle des paramètres économiques ; -Absence de fiche de suivi du cheptel; - Insuffisance de soins vétérinaires;	-Problématique de fiches de gestion et technique de porc (P3)  -Problématique de la notion de rentabilité de la porciculture (P4)  -Problématique de coûts de production de porcs engraisés (P5)	-Problématique de coûts de production de porcs engraisés sur le PMH (P5)  -Problématique de moyens financiers. (P1)		

Source : Nos enquêtes Juin 2016



**CHAPITRE II: CADRE THEORIQUE  
ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE**

## **CHAPITRE II: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE**

Dans ce chapitre, nous aborderons dans la première partie la question de recherche, les objectifs et les hypothèses ; et dans la seconde partie la revue de la littérature et la méthodologie de l'étude.

### **2.1 Spécification de la problématique**

#### **2.1.1 : Questions de recherche**

Pour les physiocrates seule l'agriculture est génératrice des revenus. Ce qui fait dire qu'elle est une source de développement d'un pays mais encore celui du développement, du pays en voie de développement. En effet, l'extrême pauvreté et la faim sont des problèmes majeurs que rencontrent ses pays.

L'élevage, une des activités de l'agriculture, revêt une importance capitale pour le développement socio-économique afin de réduire la pauvreté (Cook, 1998) par la transformation des milieux ruraux, urbain, périurbain ; notamment la création d'emplois, la production de viande et de l'engrais nécessaire à l'activité agricole.

Le souci majeur des producteurs dans cette activité est le coût élevé de l'aliment dont la recherche d'un autre facteur permettra de rentabiliser leur production, en occurrence dans l'élevage de porc.

Cependant, Le porc béninois ou « porc nain d'Afrique de l'Ouest » se rencontre le long des pays côtiers de la sous-région Ouest africaine, qui consomme tout produit. Il est probablement un descendant du porc européen (Devendra C. et Fuller, 1979 ; Orgeval, 1997).

Ainsi donc, la production porcine dans le monde souffre des coûts élevés des aliments qui représentent à lui seul environ 45 à 75% du coût de production (Yves et Fabien, 2012). Il devient alors urgent de chercher de nouvelle source d'alimentation peu couteuse non conventionnelle et non consommée par l'homme.

C'est dans l'optique de la réduction du coût de l'alimentation en porciculture, que les maraîchers du PMH utilisent abondamment les sous-produits de leur exploitation maraîchère, ainsi que d'autres sous-produits agricoles tels que : la drêche de la brasserie, le tourteau de soja, les restes d'hôtels et autres ... Cette activité ayant pour conséquence la

## Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

---

réduction du coût participe également à la rentabilisation de la porciculture associée au maraichage. Les sous-produits maraîchers étant supposés par ces producteurs, comme étant des intrants de production gratuitement fournis, ceux-ci n'arrivent toujours pas à intégrer cette charge dans l'évaluation de coûts de production. Ils n'arrivent pas par conséquent à déterminer de façon précise la rentabilité de leur exploitation porcicole.

Se posent – t- ils alors les questions de recherche suivantes :

- Quel est le coût de chaque catégorie de facteur de production dans le coût total de la porciculture, et la part représentée par chacun d'eux ?
- Comment déterminer la rentabilité financière de la porciculture sur le PMH ?

C'est pour apporter des réponses à ces questions que notre étude est portée sur :  
« Analyse de la rentabilité de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho »

### 2.1.2 Objectifs et hypothèses de recherche

La démarche adoptée ici est de présenter d'abord l'objectif général, ensuite les objectifs spécifiques et enfin les hypothèses de l'étude.

**Objectifs :** Notre étude a pour objectif principal d'analyser la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho. Pour aboutir à cet objectif principal, deux objectifs spécifiques (Os) suivants doit être atteints :

**Os1 :** Déterminer la contribution de chaque catégorie de facteur dans le coût de production totale

**Os2 :** Déterminer la rentabilité financière de l'élevage des porcs sur le PMH

**Hypothèses :** Les hypothèses que nous associons respectivement à ces objectifs spécifiques sont les suivantes :

**H1 :** Le coût d'approvisionnement en aliment dans la porciculture contribue davantage à la structure des coûts que les autres catégories.

**H2 :** La porciculture est une activité financièrement rentable sur le périmètre maraîcher de Houéyiho.

## 2.2 : Revue de la littérature

La revue de la littérature constitue la base de toute étude scientifique. C'est l'ensemble des théories vues au cours et appuyées par internet ou les recherches et l'ensemble des travaux effectués par quelques auteurs. Il est ici question de la revue conceptuelle et de la revue des travaux antérieurs

### 2.2.1 : Revue de la clarification des concepts

**-Exploitation agricole :** Dans le langage courant, une exploitation agricole est un ensemble de terres, de bâtiment et de cheptels vifs et morts (Chombart et al. 1969). Pour les acteurs, il s'agit d'une définition purement descriptive. L'exploitation agricole implique avant tout, un centre, une unité de production, une organisation, et un ensemble d'interactions entre les différentes composantes (Assogba, 2007).

Rethore et Riquier (1989) identifient l'exploitation agricole à un centre de décision, pour faire fonctionner, en augmentant, l'unité économique, que constitue l'exploitation agricole, l'agriculture prend des décisions de nature très différentes.

Selon la définition classique en théorie microéconomique, elle est une entreprise ayant un niveau de décision et un objectif unique celui d'optimiser le profit de l'entreprise en combinant différentes productions et différents facteurs de production (cours EGEA3).

**-Système de production :** pour Reboul (1976) le système de production désigne le mode de combinaison des facteurs comme la terre, la force et les moyens de travaux à des fins de production végétal ou animale.

Jouve cité par Daane et al. (1989), définit le système de production comme un ensemble structuré de moyens de production (force de travail, terre, équipement, etc..) combiné entre eux pour assurer une production végétale et ou animale en vue de satisfaire les objectifs des responsables de l'exploitation agricole.

**-L'élevage porcin :** est une activité économique rentable à condition de bien maîtriser un certain nombre de paramètres notamment; le logement, la reproduction, l'alimentation, la santé et la gestion technique et économique des animaux.

**-Système d'élevage :** Le système d'élevage peut être défini de façon générale comme étant : « la combinaison des ressources, des espèces animales et des techniques et pratiques mis en œuvre par une communauté ou par un éleveur pour satisfaire ses besoins en valorisant des ressources naturelles par des animaux » (Lhote 2001).

**- Définition de la filière :** Une filière est une représentation d'un ensemble différencié et structuré, centré sur un produit isolable au sein du système économique global (LAURET, 1983). La filière porcine peut ainsi être considérée comme une filière de production et d'écoulement. En économie agroalimentaire, l'analyse d'une filière consiste à suivre l'itinéraire d'un produit agroalimentaire depuis la production des matières premières (exploitation agricole) qui servent à sa fabrication jusqu'à son utilisation finale en tant que produit alimentaire consommable dans l'assiette du consommateur (Lagrange, 1989).

**-Porc :** est un omnivore de la classe des mammifère, de l'ordre des artiodactyles, de la famille des suidés. C'est un animal dont le corps est couvert de soie. Il est du nom scientifique : *sus scrofa domesticus* littéralement un « sanglier domestique », qui est appelé Pig en anglais. En langue locale : Aglouza ; Ohan ; Elèdè.

**-La porciculture :** Selon F.Olmo, (2006) est l'ensemble des techniques d'élevage des porcins : incubation, reproduction et production.

**- coût :** Le concept de coût varie selon les acteurs. Pour les économistes de la santé, Creese et Parker cités par Bocovo et Gomez (2007), « le coût est la valeur des ressources mobilisées pour produire quelque chose ou bien pour offrir un service de santé particulier ou un ensemble de services dans le cadre d'un programme de santé »

Pour Langloire et Bonnier (2007), en contrôle de gestion, « un coût de la valeur d'un ensemble de conditions dont le regroupement est utile à la prise de décision de gestion ».

Kadar, (1998) cité par Bocovo et Gomez (2007), quant à lui définit le coût comme, « la valeur des ressources engagées pour obtenir une production ». De ces définitions découlent plusieurs types de coûts dont les plus importants d'après Grenon et al. (1981), cités par Bognaho et Dossa (2011) sont :

- Coûts préétablis : encore appelés coûts standards ou coûts prévus, ceux sont les coûts calculés à une période antérieure aux faits auxquels ils se rapportent ;
- Coûts constatés ou réels : ils correspondent à des coûts calculés postérieurement aux faits auxquels ils se rapportent, généralement à la fin de l'exercice comptable ;
- Coûts partiels : ils comprennent les coûts fixes et les coûts variables directs ou indirects ;
- Coûts directs : ils sont constitués des charges pouvant être effectués sans ambiguïté, c'est-à-dire sans utiliser les conventions de calculs ;
- Coûts indirects : par opposition aux coûts directs, les coûts indirects sont constitués des charges communes aux différents secteurs d'activité et que l'on ne peut donc imputer aux différents coûts qu'à l'aide de convention de calcul.

Par ailleurs, le SYSCOA (1997) a procédé à la démarcation entre les concepts de coûts variables et coûts fixes. Le premier regroupe l'ensemble des coûts obtenus en incorporant uniquement les charges qui varient en fonction du volume de production ou de vente de l'élément considéré. Quant au deuxième concept, aussi connu sur le vocable de coûts de

structure, il regroupe les charges dont le montant reste stable, ou quasiment stable quel que soit le niveau d'activité de l'entreprise.

**-Rentabilité :** Pour suivre de façon durable, une entreprise doit optimiser ses facteurs de production et en tirer des excédents et des avantages. La rentabilité est la première condition nécessaire, mais non suffisante de sa survie. La notion de rentabilité paraît en première une analyse très simple : le capital génère un profit, et donc le rapport entre le capital et le profit se traduit par un taux de rentabilité. Elle traduit donc le rapport entre le revenu obtenu ou prévu et les ressources employées pour l'aboutir. La notion s'applique notamment aux entreprises mais aussi à tout autre investissement. La rentabilité représente alors l'évaluation de la performance de ressources investies par des investisseurs. Du point de vue du paysan individuel ou de l'exploitation agricole, l'analyse de la rentabilité faite est de nature financière. L'analyse financière utilise les prix directement payés ou reçus par le producteur. Cette analyse permet de déterminer le profit réel du paysan en vue d'apprécier la compétitivité de son activité.

### **2.2.2 : Revue des travaux antérieurs sur le problème de recherche**

Nous n'avons identifié aucune recherche antérieure qui a été spécifiquement consacrée au même sujet que la nôtre. Toutefois quelques documents qui s'y rapprochent nous ont servi de source d'inspiration.

Du travail de Kiki A.T. Adel (2008) sur la contribution à l'amélioration de la filière porcine dans la commune de Porto-Novo, il ressort que face au contexte actuel du fort taux d'urbanisation et forte croissance démographique que connaît la plupart des pays d'Afrique, les ressources de protéines animales sont devenues de plus en plus insuffisantes. La production des ruminants est en pleine évolution mais n'arrive pas à couvrir les besoins de la population dont la croissance est forte. Pour cela, un grand intérêt doit être porté au développement des espèces à cycle court en particulier le porc, dans les stratégies d'autosuffisance alimentaire pour les pouvoirs publics.

La filière porcine dans la commune de Porto-Novo comporte des contraintes à tous les niveaux. La claustration permanente étant la plus exigeante en matière de conduite de l'élevage.

Guy Sourou Nouatin (1993-1994) a réalisé une étude sur le rôle des intermédiaires dans la commercialisation du porc dans la sous-préfecture d'Adjarra département de l'Ouémé République du Bénin. La sous-préfecture d'Adjarra constitue un grand centre de transaction du porc et leurs viandes (fraîche ou cuisiné).

### **2.2.3: Différents types d'élevage**

Les bâtiments doivent être conçus en fonction des activités à mener. Il existe différents types d'élevages qui requièrent chacun des compétences techniques, des contraintes qui lui sont propres

On distingue :

#### **2.2. 3.1 : Les naisseurs**

L'éleveur produit seulement les porcelets et les vend (beaucoup de maternité). De la reproduction des truies aux mises bas des porcelets (8 kg au sevrage à 25 kg après post-sevrage), C'est une production qui demande beaucoup d'investissements et de connaissances de la part de l'éleveur.

#### **2.2.3.2 : Les engraisseurs**

L'éleveur achète les porcelets et les amène au poids du marché (seulement les loges d'engraissement). Du sevrage (porcelets de 8 kg) ou post-sevrage (porcelet de 25 kg) à l'abattoir des porcs (110 kg), il assure la croissance et la finition. C'est l'activité qui requiert « le moins de connaissances techniques et d'investissement », cependant une attention particulière doit être portée à la qualité de l'approvisionnement en porcelets.

#### **2.2.3.3 : Les naisseurs-engraisseurs**

L'éleveur produit ses porcelets, vend une partie des porcelets et engraisse l'autre. De la reproduction des truies à l'abattage des porcs. C'est une activité qui demande beaucoup d'investissements due notamment à la présence de l'atelier naisseur, elle offre cependant une certaine complémentarité puisque dans ce cas précis, l'éleveur fait naître, élève et engraisse lui-même ses porcs.

#### **2.2.4 : Système d'élevage**

On distingue plusieurs systèmes de production :

##### **2.2.4.1 : Système traditionnel**

C'est la méthode traditionnelle d'élevage porcin dans la plupart des régions tropicales. Dick et Geert (1995) trouvent dans ce système deux formes de production, les porcs errants et les porcs attachés. A l'occasion, ils reçoivent un supplément d'aliments excédentaires à faible valeur nutritive quand il y en a. Leur alimentation est habituellement constituée des déchets de cuisine ou de produits agricoles. Dans ce système, la race locale est la plus exploitée car elle supporte plus les aliments de moins bonne qualité et résiste plus aux maladies. Les éleveurs consentent un minimum d'investissement et d'intervention pour maintenir la rentabilité de leur exploitation (Bulgen et *al.* 1994).

##### **2.2.4.2 : Système semi-intensif**

Les porcs sont élevés ici en enclos rudimentaire, la nourriture se compose des déchets alimentaires, des plantes et des sous-produits. Les animaux sont élevés en enclos avec apport de nourriture par l'éleveur. Les porcs sont enfermés soit attachés la plupart du temps. Par la suite, ces porcs sont complétés avec les restes des repas collectés et/ou des sous-produits agricoles. En plus des races locales, on rencontre dans ce système d'élevage, des produits de croisement entre les races indigènes et exotiques (Ndiaye, 2007).

##### **2.2.4.3 : Système intensif**

Production commerciale importante, le producteur achète les aliments répondant à ses besoins spécifiques. D'après Ayissiwede.S.B (2004), il se rencontre autour des centres urbains. C'est un élevage tourné vers la production commerciale. Il n'est pratiqué que par les éleveurs qui ont les moyens pour construire une porcherie moderne. Dans ce système, c'est surtout les races améliorées (métisses) et les races exotiques qui sont exploitées (Sambou, 2008). Ainsi ils assurent entièrement l'alimentation des porcs. Les porcs sont en claustration permanente.

##### **2.2.4.4 : Système intégré**

Ce système est remarqué chez la plupart des producteurs du PMH : porciculture plus maraîchage afin de valoriser les déchets de porcs en engrais organique pour avoir un bon rendement. Selon CIRAD et *al.* (2009), ce système est rencontré en Afrique centrale chez les

pygmées et en Asie. Pour mieux valoriser le fumier des animaux, les maraîchers l'utilisent comme engrais organique pour épandage des produits. Le fumier peut être composté pour limiter les nuisances olfactives durant l'épandage.

### **2.2.5 : Races exploitées sur le périmètre et leur performance**

Plus de 90 races porcines sont reconnues dans le monde et estimées à environ, 230 variétés différentes (Holnes, 1994) et (Sambou, 2008). Dans cet ensemble, une distribution générale est établie entre les types indigènes et ceux exotiques qui plus récents, sont sélectionnés et développés selon des critères commerciaux bien définis. Les races exotiques, fruits de la sélection, ont été développées selon des critères commerciaux bien définis. Les races locales sont principalement rencontrées dans les pays tropicaux, notamment dans les systèmes d'élevage traditionnels. Aujourd'hui, on note leur régression dans plusieurs pays au profit des races exotiques et de leurs produits de croisement.

#### **2.2.5.1 : Races locales**

Selon Serres (1989), le porc local « *Sus scrofa domesticus* » serait issu du porc ibérique avec infusion de sang celtique « *Sus scrofa* » et du porc d'extrême Orient « *Sus vittatus* » qui se sont croisés sans difficultés sous l'influence de l'homme. Les quelques littératures zootechniques qui leur ont prêté leurs plumes s'accordent à leur reconnaître leur rusticité et leur faible croissance. De toute évidence, elles ont des qualités d'adaptation telles que : une bonne résistance à la chaleur et à l'insolation, une très grande tolérance aux irrégularités alimentaires, une maturité sexuelle souvent précoce et une bonne fécondité (portées de 12). Leur description faite par Holnes (1994), résume leurs caractères ethnologiques : La peau est noire, parfois pie, rarement blanche avec un pelage formé de soies plus ou moins longues et grossières. De croissance tardive, ils atteignent difficilement 50 kg de poids vif à l'âge adulte avec un gain moyen quotidien (GMQ) supérieur à 400 g/jour et un indice de consommation égale à 4 entre 20 et 60 kg (Serres, 1989). Les porcs indigènes présentent une variabilité de performances d'une souche à l'autre suivant les vicissitudes auxquelles ils ont été soumis.

### **2.2.5.2 : Races améliorées**

Face à la petite taille et à la faible productivité des races indigènes, différentes races exotiques (la Large White et la Landrace) ont été introduites sous les tropiques. Parmi elles, la plus utilisée sur le PMH est la Large White et les races métisses.

#### **➤ La race blanche**

Elles ont été introduites dans les pays tropicaux en raison de leur niveau de productivité nettement supérieur à celui des autres races et de leur adaptation remarquable à des conditions climatiques pas trop excessives (Serres, 1989). Il s'agit de : La race Large White

Elle présente une bonne adaptation aux températures élevées (FAO, 2012). Le porc large White, originaire de l'Angleterre est obtenu par amélioration de la race du comté de New York par des apports de verrats asiatiques et napolitains au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (Lokossou, 1982). A cause de sa bonne adaptation à différentes conditions d'élevage, cette race s'est rapidement répandue dans le monde entier et n'a pas tardé à connaître son grand succès en milieu tropical. C'est avant tout un animal de très grand format, de bonne longueur, à croissance rapide, solidement charpenté et réputé pour la robustesse de ses pattes. Les oreilles grandes et triangulaires sont portées dressées. La ligne du dos est rectiligne. Le dos est plat et bien musclé et les jambons globuleux sont bien descendus. Les truies sont de bonnes nourrices, très prolifiques et très fécondes. En Afrique le porc large White atteint généralement 100 à 110 kg de poids vif à 9 mois d'âge.

### **2.2.5.3 : Les races métisses**

En général les porcs métis élevés en Afrique proviennent surtout de l'accouplement entre truies locales et verrats large White (Abdallah, 1997). Ils sont souvent considérés comme de pure Large White par les éleveurs mais leur descendance révèle les signes de métissage (Missouhou et *al.* 2001). Ces métis sont majoritairement représentés sur le périmètre maraîcher de Houéyiho. Ce sont des produits issus du croisement entre truies et verrats de races exotiques ou entre truies locales et mâles améliorateurs comme les verrats Large White. Ainsi, ils sont plus vigoureux et plus résistants que les animaux de la race exotique et leurs performances sont supérieures à celles des races locales parentales.

### **2.2.6 : CHOIX DES RACES A ELEVER**

- Dépend de l'objectif de l'élevage que ce soit porc charcutier ou porc engraisé.
- Dépend des ressources disponibles selon l'exigence de chaque race (logement, alimentation, prophylaxie...)
- Dans la pratique générale, les éleveurs ont choisi les races pures (Larges White ou métissés et locales).
- Ces races peuvent se développer normalement selon des méthodes simples de conduite de l'élevage et d'alimentation.
- Ces animaux ont subi quelques changements sur certains caractères : alimentation, adaptation au climat.
- L'élevage de porcs de race pure (métissé) est plus avantageux :

Alimentation : utilisation des produits agricoles disponibles sur place et recours à quelques compléments alimentaires.

Prophylaxie sanitaire :

- Vaccination à temps
- Propreté dans tous les aspects (logement, aliment, eau...)
- Pratique de l'hygiène et Bio-sécurité (lutte contre la PPA)

### **2.2.7: GESTION DE L'ALIMENTATION**

Bien qu'étant omnivore, le porc a besoin d'un apport d'éléments nutritifs essentiels (Holnes, 1994). Son niveau de production dépend principalement de la quantité et de la qualité des nutriments apportés dans l'alimentation. Ceux-ci doivent couvrir ses besoins. Selon Ayissiwede.S.B (2004), l'aliment est le facteur le plus important du prix de revient de la viande de porc. C'est une opération qui, faute d'être délicate, doit recevoir une attention soutenue, sans quoi l'élevage deviendra un échec pour le producteur (Serres, 1989). Les producteurs du PMH ont bien compris cette partie de SERRES, 1989 c'est pour cette raison qu'ils ont choisi de composer l'aliment eux-mêmes pour nourrir leurs porcs. Cela leur permet aussi de réduire le coût de la production des aliments. Le porc n'est pas très exigeant quant à ce qu'il mange; il accepte tout, des aliments d'origine animale ou végétale. Les déchets de cuisine ou de jardin restent aussi une ressource importante (Mhuys et al, 2003). Les systèmes d'alimentation et les rations de base utilisés par les producteurs du périmètre sont très variés. Pour les producteurs, la ration de base est constituée essentiellement de déchets de cuisine, des épluchures de manioc et des légumes, de manioc, de légumes et autres déchets agricoles. C'est le mélange de ces éléments qui constitue l'aliment de base des porcs. La quantité

## Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

distribuée dans chaque loge est en fonction de l'étape de croissance et de la catégorie des animaux. (Tableau 10 et 11)

**TABLEAU n° 10 :** Fréquence d'utilisation des rations en élevage porcin sur le PMH

Rations utilisées	Fréquence	Pourcentage (%)
Déchets de cuisine, légumes, épluchures de manioc et de légumes, eaux basses de récupération d'huile de palme et manioc, déchets de jardin	12	16,2
Tourteau de palmiste / tourteau de soja, son de maïs ou drèche de brasserie, déchets de jardin, restes de cuisine et autres produits agricoles, les racines et les déchets de tubercules,	40	54
Tourteau de palmiste, son de blé, son de maïs, légumes et autres sous-produits agricoles, Les déchets de cuisine ou de jardin	22	29,8
Provende porc (aliment complet) + légumes	0	0
<b>TOTAL</b>	74	100

Source : Nos enquêtes Juin 2016

**TABLEAU n°11 :** Ration alimentaire des porcs

Catégorie de porc	Ration moyenne (kg)
Truie gestante	1,5
Truie allaitante	3
Verrat	1,8
Porcelet démarrage	0,5
Croissance et finition	1,5

Source : Nos enquêtes Juin 2016

### 2.2.8 : GESTION SANITAIRE

Prendre soin de la santé d'un animal ne signifie pas seulement le soigner quand il est malade. Cela signifie aussi l'aider à ne pas tomber malade (Puck et *al.* 1996). Les effets de la maladie peuvent durer plus longtemps que la maladie elle-même. Par conséquent, les pertes de production peuvent persister même si l'animal semble rétabli. « Prévenir vaut mieux que guérir : l'entretien d'un bon état sanitaire du troupeau est l'une des clés du succès ». La médication moderne doit être fortement encouragée.

Il est conseillé, par exemple, d'administrer un traitement préventif contre les vers avant et après la saison des pluies (Puck et *al.* 1996). Sur le périmètre, un savoir-faire local à base de certaines plantes médicinales (dont l'efficacité n'est pas toujours vérifiée), est mis en

## Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

pratique (tableau n° 12). D'autres éleveurs dits « expérimentés » font carrément de l'automédication pour les animaux avec toutes les conséquences possibles.

**TABLEAU n° 12:** Quelques produits vétérinaires et plantes médicinales utilisés en élevage porcin

MALADIES COURANTES	TRAITEMENTS	
	<i>Produits vétérinaires</i>	<i>Plantes médicinales ou pratiques traditionnelles</i>
<b>Diarrhées</b>	Tétracycline Oxytétracycline, Sulfaguanidine, Sulfathriméthoprime	<i>Moringa oleifera</i> (Yevohuoa*), <i>Spondis monbin</i> (Akinkloman*), <i>Icacina trchanta-oliv</i> (Ggègbèman*), <i>Jatropha curcas</i> (Nyinkpotin*), <i>Fagara xantoxylodes</i> (Hétin*), Nivaquine, Pénicilline
<b>Gale sarcoptique</b>	Ivermectine (Ivomec, Alfamec ND), Butox, Takti	Mélange (pétrole + huile de palme + sel), Créstyl, Mélange (sel + eau de récupération du vin de palme après distillation)
<b>Anémie des porcelets</b>	Fercobsang	Terre de barre rouge de profondeur
<b>Parasitoses internes</b>	Ivermectine, Lévamisole, Tétramisole, Citrate de pipérazine, Albendazole, Oxbendazole, Oxfendazole	<i>Moringa oleifera</i> (Yevohuoa*), <i>Spondis monbin</i> (Akinkloman*), <i>Azadirachta indica</i> (Neem), <i>Acanthospermum hispidum</i> (Ahuwanglon*), <i>Carica papaya</i> (graines sèches broyées), <i>Manguiifera indica</i> (noyau sec broyé)
<b>Trypanosomose</b>	Acéturate de diminazène (Bérénil ND), Isométhamidium (Sécuridium ND)	-

(\* = Nom de la plante en langue locale Fon)

Source : Nos enquêtes Juin 2016

### 2.2.9 : GESTION ECONOMIQUE D'UN ELEVAGE PORCIN

L'élevage porcin étant une activité agricole à but lucratif, l'éleveur doit le gérer avec habileté. La gestion technico-économique d'un élevage est un élément indispensable qui permet d'apprécier ses performances et sa rentabilité. La rentabilité d'un élevage porcin est conditionnée par la vente des différents produits de l'élevage et leur coût de production.

#### 2.2.9.1 : Coûts de production

Le coût de production est défini par l'ensemble des charges engagées pour la production d'une unité d'un produit donné (Rejeb Gharbi et *al.* 2007). Ce coût peut être spécifié selon la nature du produit obtenu.

### **2.2.9.1.1: Coût de production des porcelets**

Le coût de production des porcelets englobe les charges d'exploitation allant du jour de la saillie de la truie, mieux du 21<sup>ème</sup> jour après la saillie au jour du sevrage. Ces porcelets peuvent atteindre 25kg à 42kg à la fin de la lactation variant entre 30 et 42 jours. La majeure partie des charges est liée à la mère.

### **2.2.9.1.2 : Coût de production des porcs à l'engrais**

Le coût de production des porcs à l'engrais regroupe les charges d'exploitation qui partent du jour du sevrage jusqu'à la vente ou à l'abattage.

### **2.2.9.1.3 : Coût de production du verrat**

Le coût de production du verrat est identique au coût de production des porcs à l'engrais mais il se différencie par les charges des soins vétérinaires obligatoires qui s'ajoutent, pour ces animaux destinés à la reproduction.

### **2.2.9.1 .4: Coût de production de la cochette et de la truie.**

Le coût de production de la cochette et de la truie est sensiblement similaire à celui du verrat. Ce sont les charges allant du jour du sevrage jusqu'à leur mise bas à la reproduction

## **2.2.10 : DECHETS D'ELEVAGE**

Les crottins secs emballés seront disponibles pour le jardinage. Le fumier de porc est de très bon engrais pour les champs, il serait donc dommage de ne pas les utiliser afin de les valoriser. Les producteurs ont compris ce concept en utilisant cet engrais vert dans le maraîchage. Sur le plan agricole, l'élevage du porc fournit un fumier plus concentré et plus riche en éléments fertilisants que celui des bovins et est très utilisé par les pisciculteurs et les agriculteurs.

## **2.2.11 : Rentabilité d'un élevage porcin**

La rentabilité d'un élevage est illustrée par le bénéfice de l'exploitation. L'élevage porcin est une activité dont les produits dépendent de la catégorie d'exploitation porcine: les naisseurs, les engraisseurs et les exploitations naisseurs-engraisseurs. Le fumier constitue le seul sous-produit des exploitations porcines.

### **2.2.12 : Compte d'exploitation en porciculture**

Selon Padonou.C. Bienvenu (1993) du ministère de développement rural le compte d'exploitation relève périodiquement la situation économique d'élevage porcin. Il permet une réflexion sur cette situation afin de suggérer des solutions d'ordre bien souvent technique susceptible d'améliorer le revenu de l'exploitant. Il s'agit de faire l'inventaire des produits et des charges de l'unité de production. Les éléments figurants dans le compte d'exploitation d'un élevage porcin sont présentés dans le tableau 13:

#### ➤ *Charges opérationnelles*

Elles constituent les charges variables qui peuvent être modifiées d'une période à une autre selon les techniques et ayant un lien immédiat avec le coût d'achat, le coût de production et le coût de revient. A titre d'exemple, on peut citer : l'alimentation, les frais vétérinaires, la main d'œuvre temporaire, les frais de services divers etc.

#### ➤ *Charges de structure*

Elles sont les dépenses incompressibles parce que dépendantes de la structure de l'unité de production. Il s'agit de : l'amortissement des bâtiments et du matériel, la main d'œuvre permanente etc.

Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de  
Houéyiho

**TABLEAU N°13:** Compte d'exploitation d'un élevage porcicole

Produits et charges	1 <sup>er</sup> exercice	2 <sup>ème</sup> exercice
<b>Recette produit</b>		
Valeur des stocks en fin d'année		
Vente de porcelets		
Vente de reproducteurs réformés		
Ventes diverses		
<b>Total recette produit</b>		
<b>Charges opérationnelles (coûts variables)</b>		
Aliment		
Marge sur coût alimentaire		
Frais sanitaire		
Eau, électricité, frais de...etc.		
Dépréciation des reproducteurs		
Main-d'œuvre temporaire		
Reproducteurs achetés		
<b>Total charge opérationnelle</b>		
Marge sur charge opérationnelle		
<b>Charges des structures (coûts fixes)</b>		
Dotation aux amortissements		
Personnel permanent		
Frais financiers à court terme / long terme		
Frais d'entretien		
Impôts/assurance/divers		
<b>Total de charge de structure</b>		
<b>Total charge</b>		
<b>Résultat d'exploitation(+) ou (-)</b>		

Source : MDR/DE-Bénin 1993

### **3.1 : Méthodologie de recherche**

La méthodologie est une réflexion sur la méthode utilisée au cours du développement de la pensée économique pour résoudre les principaux problèmes qui se sont posés. Notre démarche de recherche nous a conduit à aller à la quête de l'information. Pour ce faire, il a fallu nous baser sur des sources tant orales qu'écrites. Dans cette partie, nous exposerons la procédure qui nous a permis d'aboutir à l'obtention des données de vérification des hypothèses et ce, en plusieurs étapes.

#### **3.1.1 : Présentation du cadre de l'étude**

La ville de Cotonou est l'une des plus grandes communes et la plus peuplée du Bénin. Elle est située dans la partie Sud du pays et constitue à elle seule le département du littoral. Elle est limitée au Nord par le lac Nokoué, au Sud par l'océan atlantique, à l'ouest par la commune d'Abomey-Calavi et à l'est par la commune de Sèmè-Kpodji. Ainsi d'après le quatrième recensement général de la population (RGPH<sub>4</sub>) fait par L'INSAE en 2013 la commune habite 678874 habitants contre 665100 habitants en 2002 ; son poids démographique est sensiblement réduit de 9,98% de la population béninoise en 2002 à 6,7 en 2013 et sa population est composée de 325284 hommes (47,9%) et 353590 femmes (52,1%). Elle est en majorité très jeune (34,05% de cette population ayant moins de 14 ans) et s'accroît très rapidement en raison de l'urbanisation très rapide de la commune qui est la capitale économique du pays. Ce qui fait d'elle la capitale économique du Bénin. Le Fon (56,7%) est la langue locale la plus parlée dans cette population qui est concentrée dans le secteur secondaire, tertiaire et les TIC. La production maraîchère, la pêche et l'élevage sont les activités du secteur primaire les plus pratiquées par la population de cette commune. Le nombre total de ménage est de 154346 avec une taille moyenne de 3,4 membres. Quant aux ménages agricoles, ils sont au nombre de 3601 pour un effectif de 22006. Cette étude a eu pour population cible, les maraichers et porciculteurs de Cotonou précisément ceux du PMH. Le site est situé entre le quartier Houéyiho et celui de cadjèhoun et fait dos à la route inter-état Cotonou-Lomé. Le périmètre maraîcher de Houéyiho jouit d'un climat subéquatorial à 4 saisons et d'une pluviométrie d'environ 1200 mm/an (Hounpkodote .R et Tossou .C, 2001). Ce périmètre est un domaine de 15ha appartenant à l'ASECNA. Sur ce domaine, on dénombre 5 coopératives subdivisées en des secteurs. Notre stage s'est déroulé au sein du secteur n°9 composé de 11 éleveurs.

### 3.1. 2 : Population cible et Echantillonnage

#### 3.1.2.1 : Population cible

Le PMH a été choisi comme cadre de réalisation de notre enquête. La population mère sur laquelle est portée notre enquête est constituée des membres du secteur n°9 composé de 11 producteurs

#### 3.1.2.2 : Echantillonnage

En tenant compte de la taille de la population mère constituée de 15 producteurs. On distingue quatre (4) producteurs qui font le maraichage pur et onze (11) qui font la porciculture associée au maraichage. Nous avons donc opté pour un taux d'échantillonnage de 100% de la population mère soit 100% des quatre qui font le maraichage et 100% des onze qui font la porciculture associée au maraichage. Le tableau n°14 ci-après présente le mode d'échantillonnage dans les systèmes de production étudié

**Tableau n° 14: Mode d'échantillonnage dans les systèmes de production étudié**

<b>Système de production mode d'échantillonnage</b>	Porciculture	Total
Population (secteur n°9)	11	11
Population échantillonnée	11	11
Taux d'échantillon	100%	100%

Source : Nos enquêtes Juin 2016

#### 3.1.3 : Définition des variables

<b>Les variables dépendantes</b>	<b>Les variables indépendantes</b>
Les variables dépendantes de notre étude sont : les rendements ou les niveaux de production porcine.	Les variables indépendantes retenues dans le cadre de cette étude sont : niveau d'équipement, niveau d'utilisation des intrants, l'alimentation, chef d'exploitation, revenu des exploitations.

Source : Nos enquêtes Juin 2016

### **3.2 : Technique de recherche**

La technique de notre recherche comprend la phase de la recherche documentaire, la phase exploratoire et l'organisation du travail.

#### **3.2.1 : La recherche documentaire**

La problématique ciblée nous a paru nécessaire de faire des recherches documentaires. Elles sont constituées à partir de en la consultation d'ouvrages, d'entretien avec des personnes ressources, les mémoires antérieurs et des sites internet. Elle a permis d'identifier les différentes zones de production porcine dans les communes de Calavi et Cotonou, les différents problèmes qui minent le développement de la porciculture. Elle sera d'une grande utilité dans l'analyse et l'interprétation des résultats et se poursuivra tout au long de notre étude. Pour ce fait, des informations ont été collectées dans les bibliothèques et centre de documentations. Au nombre de ces centres nous pouvons citer : la Direction de l'Elevage (DE), les bibliothèques du MAEP, du CARDER Atlantique-Littoral, le centre de documentation de la FSA (BIDOC), le centre de documentation de la FLASH ,sur l'internet, à l'INRAB et des cours reçus dans le cadre de notre formation à la FASEG.

#### **3.2.2 : La phase exploratoire**

Au cours de cette phase, des entretiens individuels ont été organisés avec les différents maraîchers ou producteurs de porcs, de la coopérative Sèmèvo plus précisément ceux du secteur n°9, afin de recueillir en générale les informations sur le PMH (nombre d'exploitant, principales spéculation, les contraintes, les différentes méthodes de lutte contre les ravageurs et maladies, la superficie totale du site etc.). Elle a également permis d'identifier les producteurs qui associe la porciculture au maraîchage et ceux qui ne font que le maraîchage. Cette phase nous permis avec la contribution des maraîchers d'identifier tous les problèmes liés à la production du porc et les cultures maraîchères.

Cependant, elle a été réalisée par les visites sur les sites de production porcine. Les entretiens avec les différents acteurs ont permis de recueillir des informations aussi bien quantitatives que qualitatives.

Ces informations se rapportent aux activités de production de porc. Celles-ci ont permis de :

- ✓ Rassembler les données non disponibles dans la documentation et nécessaires au calcul des indicateurs du coût de production de notre étude, ainsi que les indicateurs de coûts et de revenu.
- ✓ Disposer d'informations nécessaires à la réalisation du questionnaire pour la collecte des données.

### **3.2.3 : Organisation du travail**

Au cours de la collecte nous avons effectué des entretiens avec producteurs qui ont permis de recueillir les informations relatives à la variation des indices de coûts et de revenu et à la rentabilité sur le PMH. Ces entretiens ont permis de tester notre questionnaire afin de vérifier et de compléter certaines informations.

Cependant, au cours de notre stage au PMH dans le but d'avoir les données primaires pouvant servir à la rédaction de notre rapport mémoire, nous avons été confiés à des maraîchers du secteur n°9 qui produisent le porc, afin de suivre les exploitations et avoir les données nécessaires pour appréhender notre problème d'étude. Il s'agissait pendant toute notre présence qui a duré environ deux mois d'assister à chaque distribution de nourriture afin de mentionner les quantités d'aliments servis et les différents traitements administrés aux animaux. Généralement ces opérations se déroulent tous les matins et soirs à partir de 08 heures et 14 heures où nous faisons des rotations dans le cheptel. Dès notre affectation dans les porcheries, nous nous sommes inspirés de notre cours de comptabilité agricole afin de s'en servir de la fiche de composition du cheptel, le tableau des recettes et dépenses courantes de l'exploitation, le tableau des consommations hebdomadaires (ou journalière des aliments par le bétail), ce qui nous a renseigné sur le nombre de porc dans les loges. Nous avons enregistré au total 99 têtes dont :

- 64 porcelets en phase de sevrage, post-sevrage ;
- 3 truies en gestation ;
- 7 truies en allaitement ;
- 6 truies au repos ;
- 4 verrats ;
- 15 porcs en croissance.

Ensuite nous mesurons à chaque distribution d'aliment, composé essentiellement des ressources alimentaires locales (sous-produits agro-industriels, des aliments d'origine animale

ou végétale, les déchets de cuisine ou de jardin) la quantité journalière d'aliment servi aux différentes catégories d'animaux à base d'un récipient et les notons sur une fiche individuelle durant toute la période de collecte. Les traitements administrés aux animaux sont également prise en compte

### **3.3 : collecte des données**

#### **3.3.1 : Objectif de la collecte des données**

L'objectif visé à travers cette collecte est de mobiliser les données pouvant nous permettre de réfuter ou de retenir les causes réelles qui fondent le problème identifié afin de procéder à la vérification des hypothèses formulées au chapitre 2.

#### **3.3.2 : Nature et source des données**

Les données collectées au niveau des porciculteurs sont aussi bien quantitatives que qualitatives. Elles se rapportent à l'activité porcine (nature qualité et quantité des produits finaux), mais aussi aux caractéristiques socio-économiques des agents exerçant l'activité (niveau d'instruction, âge, sexe, mode et niveau de rémunération). Ce sont essentiellement des données primaires. De plus, quelques données secondaires telles que les caractéristiques de la zone d'étude ont été également collectées. Les données collectées sont issues de l'INRAB, des charcutiers et de nos enquêtes

### **3.4 : Méthodes, Outils de présentation et d'analyse des données**

#### **3.4.1 : Méthode et outil de présentation des données**

Les données recueillies à la suite de cette enquête sont dépouillées manuellement. Le traitement des données quantitatives s'est fait au moyen des logiciels Excel 2013 et Word 2013.

#### **3.4.2 : Méthode et outils d'analyse des données**

Les données collectées sont quantitatives et qualitatives. Elles ont permis de faire l'estimation du revenu brut, des coûts variables, des coûts fixes ainsi que les marges. La méthode qualitative nous a permis de mieux comprendre les constats observés au niveau des analyses.

La validation de nos deux (02) hypothèses se basera sur le calcul de :

- Le revenu brut lié à la production de porc,
- Les coûts variables liés au système de production,

- Les coût fixe ou amortissements liés au système de productions,
- Les diverses marges liées à la production porcine,
- Le ratio avantage/coût lié au système de production du PMH

### 3.5 : Définition des variables

Il s'agit de collecter les variables suivantes :

#### A- Produit brute animal (PBA) ou Revenu brute

$RB_p = \text{sous-produit fiente autoconsommé (SPFA)} + \text{sous-produit fiente vendu (SPFV)}$   
 $+ \text{vente de porcs (VP)} - \text{achat de porcs (AP)} + [\text{valeur de cheptel en fin d'exercice (VCFE)} - \text{valeurs de cheptel au début d'exercice(VCDE)}] 2016$

#### B- Les coûts variables

Ils sont constitués des charges qui varient en fonction de la production. Il s'agit de : du coût alimentaire (CAL), du coût sanitaire (CSA), main d'œuvre temporaire (MO) etc.

#### C- Les coûts fixes

Ils sont constitués des matériels et équipements utilisés pour la production. Ils sont essentiellement : porcherie, mangeoire, bassine, enclos, peson etc.

#### D- Marge brute (MB)

Le revenu monétaire ou marge brute (MB) d'une activité est la différence entre le revenu brut ou la production brute animale et les charges variables (CV).

$$MB_p = PBA_p - CV_p$$

#### E- Marge nette (MN<sub>p</sub>)

Quant à la marge nette, elle est la différence entre la marge brute et l'amortissement.

$$MN_p = MB_p - CF_p$$

Si la marge nette considérée est positive alors l'activité est financièrement rentable et présente un avantage comparatif statique. Dans le but d'obtenir des informations chiffrées sur la rentabilité de la porciculture, des comptes d'exploitations type ont été élaborés. Nous avons ainsi calculé le ratio avantage-coût pour mesurer la rentabilité financière de l'élevage des porcs sur le PMH.

### **F - Le ratio avantage-cout**

Il est donné par la formule suivante :

$$\text{Ratio avantage/coût} = \text{RB}_b / \text{CV}_b$$

C'est le revenu brut sur le total des coûts variables. Les rapports Avantage/Coût Variables est un indicateur de rentabilité des dépenses ou investissement. Ce ratio doit être supérieur à 1, si un investissement est rentable. Un ratio de 1, indique que pour 1 (unité de monnaie) investie, on gagne 1 (unité monétaire).

La méthode de vente la plus pratiquée est la vente à l'estimée ou par marchandage du prix. Les prix de vente varient d'une exploitation à l'autre, d'un client à l'autre selon la race, la taille et la catégorie du porc. Pour la plupart des éleveurs, le problème majeur est la vente à l'estimée et cela en général à des prix bas. La commercialisation n'est pas organisée et les clients achètent les porcs en fonction du niveau de l'expérience en marchandage de l'éleveur.

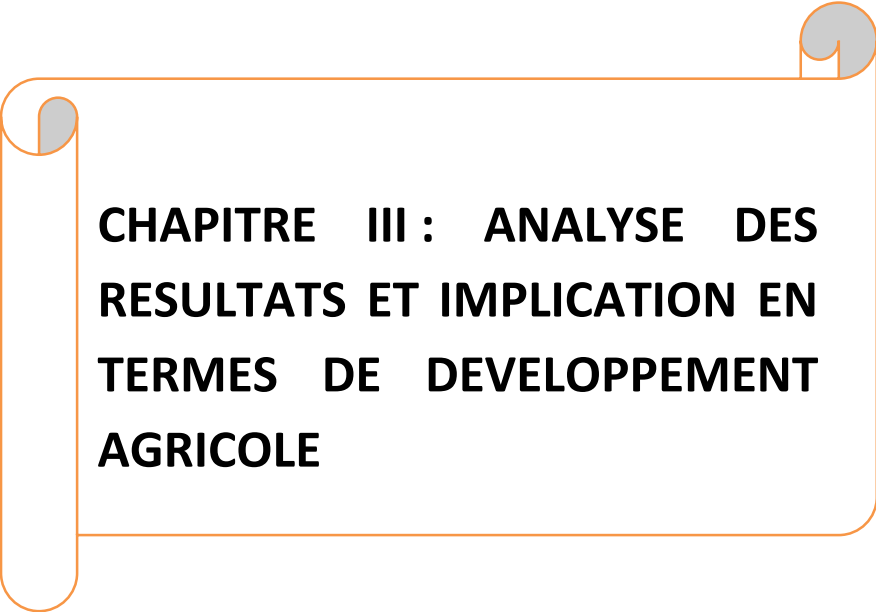
L'élevage de porcs est rentable selon la majorité des éleveurs qui pourtant, n'ont pas pu nous livrer les informations relatives à leurs recettes et bénéfices moyens annuels. C'est au vu de cela que nous avons jugé nécessaire, sur la base des informations recueillies au cours de l'enquête, d'estimer le coût de production afin de mieux apprécier la rentabilité de la production porcine sur le PMH.

### **3.6 : Instruments d'Analyse**

**Tableau n° 15 : Spécification de l'Instrument d'Analyse**

<b>Hypothèses</b>	<b>Spécification de l'Instrument d'Analyse</b>
<b>H<sub>1</sub></b>	L'Analyse du coût de production en occurrence du coût d'entretien, permet d'évaluer les différents coûts (CAL, CAS, CIM, MO) en proportion.
<b>H<sub>2</sub></b>	L'Analyse des indices de coûts et de revenus, permet d'évaluer les différentes marges, les revenus liés à la production et le ratio avantage / coût

Source : Nos enquêtes Juin 2016



**CHAPITRE III : ANALYSE DES  
RESULTATS ET IMPLICATION EN  
TERMES DE DEVELOPPEMENT  
AGRICOLE**

### CHAPITRE 3 : ANALYSE DES RESULTATS ET IMPLICATION EN TERMES DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE

#### 3.1 : Présentation du profil des éleveurs sur le PMH

Ce point est consacré à la description du profil des producteurs du secteur n°9 de la coopérative Sèmèvo du PMH.

Ainsi, les enquêtés sont majoritairement âgés de : 63,64% ont plus de 50 ans, 36,36% ont entre 25 et 50 ans. Le tableau ci-après justifie.

**Tableau n° 16** : Répartition des enquêtes selon l'âge

Catégorie d'âge	Adolescents	Jeunes	Agés	
Ages	< 25 ans	25-50	>50 ans	Total (%)
Pourcentage	0	36,36	63,64	100

Source : Nos enquêtes Juin 2016

La langue la plus parlée par les producteurs de notre zone d'étude est le Fon soit 72,73%, le Goun 18,18% et l'Aïzo 9,09%. Ces producteurs sont pour la plupart du sud-Bénin. Le tableau ci-dessous en fait le résumé.

**Tableau n°17** : Répartition des enquêtés par groupe sociolinguistique

Langue parlée	Fon	Aïzo	Goun	Total%
Pourcentage	72,73	9,09	18,18	100

Source : Nos enquêtes Juin 2016

#### 3.2: Caractéristiques socioéconomiques

Le tableau ci-après montre que la majorité des producteurs que ça soit les hommes (81,82%) et les femmes (9,09%) sont mariés, bon nombre d'entre eux sont instruits dont le niveau d'instruction est à un taux de 18,2% avec 9,1 %chez les hommes et 9,1% chez les femmes. 100% ont une expérience de plus de 10 ans ; parmi eux 36,36% ont d'autres activités et 63,65% n'ont aucune autre activité.

**Tableau n° 18:** Caractéristiques socioéconomiques

Caractéristiques	Hommes	Femmes	Total
Effectif	9	2	11
Pourcentage	81,82	18,18	100
Situation matrimoniale(%)			
Marié(e)	81,82	9,09	90,91
Célibataire	0	0	0
Veuf (Ve)	0	9,09	9,09
Total (%)	81,82	18,18	100
Niveau d'instruction(%)			
Non instruit	0	0	0
Faible ≤CEP	9,1	9,1	18,2
Moyen ≤BAC	45,45	9,1	54,55
Elevé >BAC	27,27	0	27,27
Total(%)	81,82	18,2	100
Nombre d'année d'expérience :			
≤10	0	0	0
>10	81,82	18,2	100
Total(%)	81,82	18,2	100
Activité secondaire :			
Commerce	0	0	0
Elevage	0	0	0
Autre	36,36	0	36,36
Aucun	45,45	18,2	63,65
Total(%)	81,81	18,2	100

Source : Nos enquêtes Juin 2016

### 3.3: Analyse des résultats

Cette partie aborde dans un premier temps l'évaluation des coûts de productions en occurrence les coûts d'entretiens, dans un second temps les indices de coût et de revenu, enfin la rentabilité financière de la porciculture sur le PMH.

➤ Structure de coût de production

Ces coûts ont été calculés grâce aux quantités d'aliment consommé à chaque période, à partir de la dépense totale en soins sanitaires au cours du cycle de production, l'amortissement des infrastructures et des matériels liés à la production pour d'utilisation ; la main d'œuvre utilisée dans le cycle de production. Rappelons qu'au niveau du troupeau reproducteur (géniteurs), la période considérée pour ce calcul du coût d'entretien (CAL, CSA, CIM, MO) est d'intervalle entre deux mises bas (08 mois) de la femelle ou de deux utilisations du mâle dans la saillie d'une même femelle voir ( cycle de la truie page f ) .

**Tableau n° 19** : des coûts variables, coûts fixes, coût total

Coûts variables	Montant
Coût alimentaire	1 474 000
Coût sanitaire	306 200
Mains d'œuvre	480 000
<b>Total coûts variables</b>	<b>2 260 200</b>
<b>Total Coûts fixes</b>	<b>389 116,6667</b>
<b>Coût total</b>	<b>2 649 316,667</b>

**Source** : conçu à partir d'information d'enquête 2016

Le produit brut animal total, tient compte d'un cycle de 12 mois : Août<sub>2015</sub> – Août<sub>2016</sub>

➤ Structure de produit brut animal [Août- Décembre]<sub>2015</sub>

**Tableau n° 20** : La production brute animale de la porciculture

Composantes	Valeurs FCFA
Sous-produit fiente autoconsommé	136 000
Sous-produit fiente vendu	58 000
(Vente-achat) de porcs	925 000
Valeur du cheptel au début Août 2015	600 000
Valeur du cheptel en fin Décembre 2015	1 000 000
<b>PBA<sub>P1</sub></b>	<b>2 719 000</b>

**Source** : Nos enquêtes Juin 2016

## Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

- Structure de produit brut animal [Janvier- Août] 2016

**Tableau n° 21** : La production brute animale de la porciculture

Composantes	Valeurs FCFA
Sous-produit fiente autoconsommé	264 000
Sous-produit fiente vendu	130 000
(Vente-achat) de porcs	600 000
Valeur du cheptel au début de l'année 2016	1 500 000
Valeur du cheptel en fin l'année 2016	3 370 000
<b>PBA<sub>P2</sub></b>	<b>5 864 000</b>

Source : Nos enquêtes Juin 2016

- Structure des indicateurs de coûts et de revenus

Cependant, après présentation des résultats de notre étude dans les tableaux (19 ; 20 ; 21 ,22) il ressort que : la production porcine sur le PMH engendre un coût variable moyen de 205472,7273 FCFA ; un coût fixe moyen de 35374,24242 FCFA et un coût total moyen 240846,9697 de FCFA. Les indices de coût et de revenu propre à cette production révèle que, la production de porc sur le périmètre maraîcher de Houéyiho un revenu brute moyen de 780272,7273 FCFA, dont une marge brute de 574800 FCFA, un revenu net de 539425,76 FCFA et un ratio avantage /coût = 4. En ce qui concerne les indices de coûts et de revenu nous avons tenu compte de la moyenne ce qui est résumé dans le tableau n° 22

**Tableau n°22** : Indice de coûts et de revenus

No	INDICATEURS DE COUTS ET DE REVENUS	Les Valeurs (FCFA)
1	coûts variables(CVM) :	205472,7273
2	Coûts fixes(CFM) :	35374,24242
3	Coût total(CTM) :	240846,9697
4	Revenu brut (RBM) :	780272,7273
5	Marge brute (MBM= $RB_{pM} - CV_{pM}$ ) :	574800
X	Marge nette moyen (MN= $MB_{pM} - CF_{pM}$ ) :	539425,76
7	Revenu net (RNM= $MBM-CFM = RBM - CTM$ ) :	539425,76
8	Ratio Avantages Coûts [Ratio (A /C)= $RB / CV$ ] :	4

Source : Nos enquêtes Juin 2016

### 3.3.1 : Vérification des hypothèses

Vérification de l'hypothèse (H1) selon laquelle : Le coût d'approvisionnement en aliment dans la porciculture contribue davantage à la structure des coûts que les autres catégories.

Comme déterminé ci-dessus le coût total moyen de production de porcs est 240846,9697 FCFA. La décomposition de ce coût laisse apparaître plusieurs charges dans des proportions différentes. Les données quantitatives ayant servi à notre analyse ont prouvé que 55,64% du coût de production du porc représente la proportion du coût alimentaire.

Il ressort alors que le coût alimentaire prime sur tous les autres coûts. Donc l'hypothèse (H1) selon laquelle le coût d'approvisionnement en aliment dans la porciculture contribue davantage à la structure des coûts que les autres catégories est vérifiée.

**Tableau n° 23** : répartition des différents coûts en proportion

Coût d'entretien	CAL	MO	CIM	CSA	Total
Proportion					
Coût en %	55,64	18,12	14,69	11,59	100

Source : Nos enquêtes Juin 2016

Vérification de l'hypothèse (H2) selon laquelle la porciculture est une activité financièrement rentable sur le périmètre maraîcher de Houéyiho.

Au terme des calculs, on constate que le ratio avantage/coût de la production porcine donne une valeur positive(4) supérieur à l'unité (1). Notre ratio avantage-coût >1 stipule que la production porcine est une activité financièrement rentable sur le PMH.

$$\text{Ratio A/C} = 4 > 1$$

Ainsi, l'hypothèse (H2) selon laquelle la porciculture est financièrement rentable sur le périmètre maraîcher de Houéyiho est vérifiée.

### 3.3.2 : Difficultés rencontrées par les producteurs et quelques suggestions

Cette partie est consacrée à l'analyse des difficultés rencontrées par les producteurs de porcs sur le périmètre maraîcher de Houéyiho et les suggestions en vue d'améliorer leurs conditions.

**Tableau n°24** : Difficultés rencontrées par les producteurs et suggestions

Difficultés rencontrées	Suggestions
Variation des prix de ventes de porcs	L'état développe une politique de stabilité des prix
la vente à l'estimée ou par marchandage du prix	La vente au poids vif des porcs est avantageuse
Maladie liées aux animaux	Utiliser des médicaments spécifiques à chaque race de porcs dans le cas échéant, pratiquer une prophylaxie préventive soutenue
Absence d'une politique de financement adapté aux caractéristiques de l'activité agricole	L'Etat octroie de microcrédits aux producteurs à faible taux d'intérêt
Mort des porcelets en période de mise-bas ou en période d'allaitement	Etablir un plan de prophylaxie efficace pour réduire les mortalités
Mévente de porcs dans certaines périodes	Créer des formes de tontines qui consistent à échanger lors des fêtes leurs produits contre de l'argent épargné à fin d'éviter les méventes

Source : Nos enquêtes Juin 2016

### 3.3.3 : Implication en termes de développement agricole

Les résultats obtenus de cette étude montre l'utilisation efficace et efficiente des facteurs de production pour une meilleure rentabilité afin d'améliorer le revenu net des éleveurs ainsi que leurs conditions de vies. Ces résultats impliquent que les revenus issus de la production porcine permettent de lutter contre la pauvreté. Le monde agricole étant un monde à risque, il est primordial de calculer l'indice de risque part types d'élevage. D'après analyse nous remarquons que le revenu issu de l'élevage naisseur (vente de porcelets) est risqué, car  $I_r = 0,01$ .

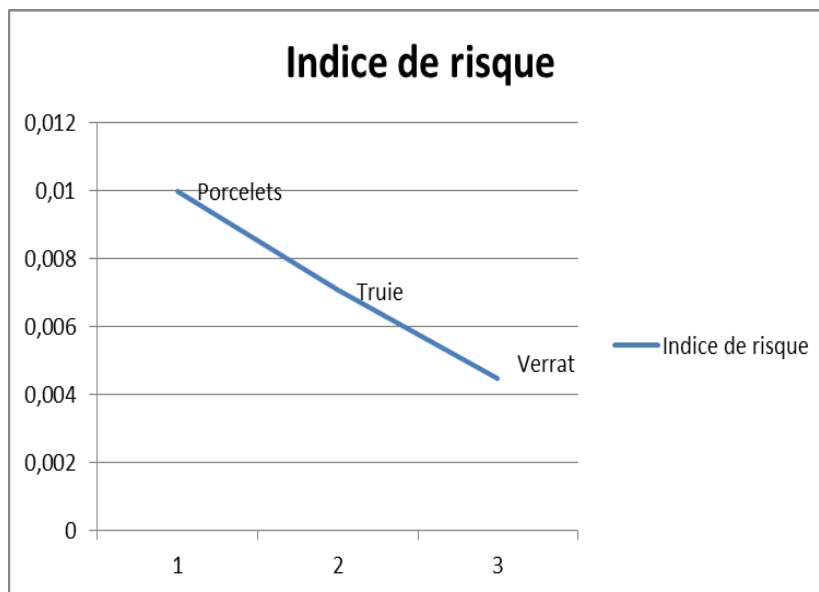
## Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

Cependant la vente à l'estime ou le marchandage de prix n'encourage pas les éleveurs du périmètre maraîcher à s'engager réellement dans la production porcine. La politique agricole doit faire la promotion de cette filière en installant des usines de production de jambon ou de pâté ce qui créerait autres débouchés aux maraîchers du périmètre pour vendre le porc vif sur pied au kilo. Cette politique va élargir leur marge bénéficiaire, et plus de motivation dans le métier.

Catégorie d'animale	Nombre d'observations	Durée d'observation (mois)	Revenu brut unitaire	Coûts variables	Marge brute Moyen	Ecart type MBM	Indice de risque
Porcelets	34	4	25000	15000	10000	100	0,01
Truies	6	12	70000	50000	20000	141,421356	0,00707107
Verrats	4	12	100000	50000	50000	223,606798	0,00447214

Source : Nos enquêtes Juin 2016

**Graphique :** indice de risque par catégorie de porcs



Source : Nos enquêtes Juin 2016

## CONCLUSION

Au Bénin, de nombreux élevages porcins existent sur tout le territoire, en l'occurrence dans les départements de la zone méridionale du pays, et la viande de porc est largement appréciée et consommée par une bonne partie de la population.

Ce pendant le contexte économique pour les petits producteurs du périmètre maraîcher de Houéyiho oblige une diversification des activités pour pallier aux difficultés quotidiennes. Ces difficultés qui sont surtout d'ordre alimentaire. Ainsi, l'élevage de porc, par ces multiples avantages par rapport aux autres animaux d'élevage, est tout indiqué pour mieux lutter contre la pauvreté.

C'est ainsi qu'on remarque l'émergence des petits producteurs porcins sur tout le PMH. Soucieux de la rentabilité de leur exploitation, ces producteurs recherchent des éléments d'analyse qui leur permettront d'améliorer la gestion technico-économique de leur exploitation. D'où l'intérêt de notre étude dans les élevages porcins bien structurés du PMH avec l'objectif de mettre à la disposition des acteurs de la production porcine des données techniques et économiques utilisables pour le fonctionnement d'une exploitation porcine. Cette étude nous a révélé que l'élevage porcine est une activité bien rentable du moment où il est bien géré. Les contraintes restent liées à la conduite (alimentation, absence d'un plan de prophylaxie) et à la qualité de la production. Les stratégies d'amélioration devraient s'orienter vers l'organisation, la responsabilisation et l'encadrement des acteurs pour une meilleure gestion de la production et de la consommation de viande. De plus, un appui financier à des unités productrices pourrait engendrer une amélioration de l'efficacité des filières animales et de la qualité des produits concernés en zone urbaine. Ainsi, ces unités seraient mieux à même de combattre la pauvreté, de contribuer à accroître l'approvisionnement en denrées animales des villes et de manière globale, de contribuer au développement économique.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ayissiwede.S.B, (2004). La filière porcine au Bénin : Production, commercialisation, proposition d'amélioration et perspective de développement. Thèse : Méd. Vét : 5. 123p
2. Buldgen A, Piraux M, Dieng A, Schmit G, (1994). Les élevages de porcs traditionnels du bassin arachidier Sénégalais. Rev. Mond Zootechnie, 81p : 63-70
3. Chombart de lawe, J ; Poittevin, J.C. (1969). Nouvelle gestion des exploitations agricoles. Ed Dunod Paris, 280P
4. CIRAD (2009), production animale. L'élevage du porc en milieu tropical [accès internet page consultée le 14 juillet 2016] <http://www.cirad.fr/nos-recherches/productions-tropicales/productions-animales/contexte-et-enjeux>.
5. Cook D. (1998). Analyse de la filière élevage-centre, agro-entreprise, USAID, 55P
6. DE / Bénin, (1996) – rapport annuel sur le porc, 11p
7. Devendra. C, Fuller M. (1979) pigs product in tropic. Edition de l'université de Liège : Oxford University : London. 149p
8. Dick M. et Geert W. (1995). Elevage de porcs sous les tropiques-paris : CTA 52p
9. D'Orgeval R. 1997. Le développement de l'élevage porcin en Afrique : analyse des systèmes d'élevage du porc local au sud Bénin. Thèse de doctorat de l'institut national agronomique, Paris Grignon, page : 273
10. Dr.T.R.PRESTON-Ph.D.D.Sc, (1993) porcs et volailles sous les tropiques : 27p
11. FAO 2012 : secteur porcin Burkina-Faso. Revue nationale de l'élevage, de la division, de la production et de la santé animales de la FAO. N°1- 93p
12. Holnes .D.H. (1994). Le porc –Maisonneuve et Larose Paris : ACCT-CTA : 217p
13. LAGRANCE (1989). La commercialisation des produits agricoles et agroalimentaires- Paris : Technique et documentation Lavoisier- 333p
14. Lauret .F, (1983). Sur les études de filière agroalimentaire. Economie et sociétés : cahier de l'ISMEA ; série AG : 17p
15. LOKOSSOU .M.R. (1982). L'industrialisation de l'élevage, base de la production porcine en République populaire du Bénin : étude du modèle AGROCAP au Sénégal. Thèse : Méd.Vét : Dakar ; 1

16. MDR/DE. Bénin, (1994a). Définition d'une stratégie et d'un plan d'action pour le sous-secteur élevage : rapport volume 1
17. MDR/DE Bénin, (1999). Stratégie nationale de relance de l'élevage du porc en république du Bénin – 46p
18. Missohou A ; Abdallah-Ngertoum.E ; Bérékoutou.M ; (2003). Quelques caractéristiques des élevages porcins en zone péri-urbain de Bangui (République centrafricaine). Rev. A. Santé et Prod. Ani : 156 -160
19. MUYS et al, (2003), l'élevage des porcs dans les zones tropicale : Wageningen : Fondation agonisa 67p
20. Ndiaye.R.K ;(2007). Epidémiologie de la peste porcine au Sénégal : facteurs de risque en relation avec l'élevage porcin dans les régions de Fatick, Kolda et Ziguinchor. Thèse ; Méd.Vét :4
21. PADONOU. C. Bienvenu, (1993) : Guide pratique d'élevage des porcs améliorés et exotiques : Ministère du développement rural ; Direction de l'élevage. 52p
22. REJEB. GHARBIF ; LAHSOUMIR ; GOUHIS .F ; et RACHED.Z ; (2007). Rentabilité économique de l'élevage laitier en Tunisie : cas des Gouvernorats, de l'Arina et de Mahdia Bio techno. Agro. Doc. Environ. 230p
23. Rethore, A. Riquier, D. (1989) Gestion de l'exploitation agricole : élément pour la prise de décisions. Ed Lavoisier, deuxième tirage revu, 217P
24. RIEEB, (2002). Rapport intégré sur l'état de l'environnement au Bénin, MEHU/ ABC/ version initiale, Cotonou : 187p
25. Sambou G., (2008). Analyse des impacts de la décharge de MBEUBEUSS(Dakar) sur les élevages porcins environnants. Thèse : Méd. Vét : 21
26. SERRES H. (1989). Précis d'élevage du porc en zone tropicale. Ministère français de la coopération et du développement. Paris : manuel et précis d'élevage - 331p
27. Yves T et Fabien D, (2002). Le prix du porc et l'aliment dans les principales zones de production dans le monde : une nouvelle donne ? 225p



## Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

---

7- Quelles sont les maladies que vous rencontrez souvent dans votre élevage ?

.....  
.....  
.....

➤ Comment les traitez-vous ?

.....  
.....  
.....

8- Où écoutez-vous vos produits ?

.....  
.....  
.....

9- Quand écoutez-vous vos produits ?

.....  
.....  
.....

10- Arrivez-vous à satisfaire la demande?

Oui  Non

11- A quel moment de l'année le prix de vente des porcs est relativement élevé ?

.....  
.....  
.....

12- Faites-nous part de vos difficultés :

.....  
.....  
.....

13- Quelles sont les solutions préconisées par rapport à des difficultés ?

.....  
.....  
.....

14. Statut socio-économique des éleveurs (propriétaires des animaux)

Sexe : Masculin  , Féminin

Ethnie.....

Religion : Chrétien  Animiste  , autres (préciser).....

**Activité** (fonction publique, professionnelle privée, commerçants, agriculteurs, éleveurs, étudiants, autres)

Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de  
Houéyiho

---

-Principal.....

Secondaire.....

Comment vous est-il arrivé l'idée d'élever le porc ?

- Conseil d'autrui (privé, projet)

- Propre initiative

Pourquoi faites-vous l'élevage de porc ? Autoconsommation  source de revenu

autres raisons (préciser).....

**QUESTIONNAIRE D'ENQUETE**

**Identification de l'enquêté**

Nom : ..... Prénoms : .....

Age :            Sexe :            Masculin  Féminin

**Questionnaire adressé aux consommateurs**

1- Connaissez-vous l'élevage des porcs locaux?

Oui  Non

2- Connaissez-vous l'élevage des porcs de race améliorée ?

Oui  Non

3- Des deux élevages, lequel préférez-vous ?

Porcs locaux  Porcs de race améliorée

4- Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

5- Quel est le nombre de porcs locaux ou de race exotique que vous consommez ?

Par semaine  Par mois  Par an

6- A quel âge aimeriez-vous consommer les porcs de race ?

Jeune âge  Adulte

7- Où achetez-vous vos porcs ?

Marché  Ferme  Autre lieu

8- A quel moment les prix d'achat sont élevés ?

9- Faites nous part de vos difficultés pour l'achat des porcs.

10- Quelle solution vous nous préconisez

**Merci**

## Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

### A. Les coûts variables

Désignations		Dépenses			
		Unité	quantité	Prix unitaire ( F FCFA)	montant
<b>Alimentation de porcs</b>	Tourteaux de maïs	Sac	24	1500	36000
	Tourteau de Soja	Sac	300	400	120000
	Tourteaux de palmiste	Sac	50	6000	300000
	Produits maraichers	Planche	350	1000	350000
	Farine (déchet)	Sac	24	2000	48000
	Restes d'hôtels	sachet	220	1000	220000
	Drèche de brasserie	camion	4	100000	400000
<b>Coût alimentaire</b>					<b>1474000</b>
<b>Produits vétérinaires</b>	Soins vétérinaires		99	1000	99000
	Vitamines		84	1800	151200
	Vermicide		80	700	56000
<b>Coût sanitaire</b>					<b>306200</b>
<b>Mains d'œuvre</b>	1	mois	12	40000	<b>480000</b>
<b>Total coût variable</b>					<b>2260200</b>

### B. Les coûts fixes

Variables du coût fixe	Quantité	Prix	Total	Durée	Amortissement
Porcherie	1	552500	552500	10	55250
Enclos	10	50000	500000	10	50000
Peson	1	7000	7000	5	1400
bassine	24	12000	288000	3	96000
Mangeoire (bidon)	22	3200	70400	1	70400
Abreuvoir (bidon)	22	3200	70400	1	70400
Pelle	11	2500	27500	2	13750
Brosse	5	500	2500	1	2500
Gant	5	1500	7500	2	3750
Botte	11	7000	77000	3	25666,66667
<b>Total Coût fixe</b>					<b>389116,6667</b>

# Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

## Cycle de la truie pour une année

Mois

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----

Accouplement                      gestation      Mb      allaitement              repos              gestation                      Mb

allaïtement	Post-sevrage	Engraissement et finition
-------------	--------------	---------------------------

Porcelet

Mb = Mise bas

### Coût annuel de l'alimentation de la truie

kg d'aliment (Myn)	Nb de mois	Jours/mois	Prix de l'aliment en CFA	FCFA
1,5	4	30	50	3225
3	2	30	100	18000
1,5	1	30	50	2250
1,5	4	30	50	3225
3	1	30	100	9000
total				35700

### Coût annuel de l'alimentation de porcelet

kg d'aliment (Myn)	Nb de mois	Jours/mois	Prix de l'aliment en CFA	FCFA
0,5	2	30	20	1200
1,5	4	30	50	6000
Total				7200

### Coût annuel de l'alimentation de verrat

kg d'aliment (Myn)	Nb de mois	Jours/mois	Prix de l'aliment en CFA	FCFA
1,8	12	30	65	42120

## Coûts-revenu-ratio

Total Coût fixe	389116,6667 FCFA
CFM	35374,24242 FCFA

Coûts variables	2260200 FCFA
CVM	205472,7273 FCFA

Coût total	2649316,667 FCFA
CTM	240846,9697 FCFA

TPBA	8583000
TPBAM	780272,73
MB	574800
RN	539425,76
Ratio A/C	3,7974516

## TABLE DES MATIERES

CERTIFICATION.....	ii
DEDICACE 1.....	iii
DEDICACE 2.....	iv
REMERCIEMENTS .....	v
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	vii
LISTE DES TABLEAUX .....	viii
RESUME.....	ix
ABSTRACT .....	ix
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE, DEROULEMENT DU STAGE ET DIAGNOSTIC GENERAL.....	4
1 : Cadre institutionnel de l'étude .....	4
1 .1 : Présentation du Périmètre Maraîcher de Houéyiho (PMH).....	4
1.1.1 : Historique .....	4
1.1.3 : Structure Organisationnelle .....	6
1.1.5 : Description de l'environnement du PMH.....	7
1.2 : Déroulement du stage.....	8
1.2.1 Les travaux effectués.....	8
1.2.2 : Contribution des travaux réalisés aux attributions du PMH.....	11
1.2. 3 : Les apports du stage, les difficultés et les solutions apportées .....	12
1.3 : Diagnostic général.....	13
1.3. 2: Diagnostic des problématiques.....	14
CHAPITRE II: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	17
2.2 : Revue de la littérature .....	19
2.2.1 : Revue de la clarification des concepts .....	19
2.2.2 : Revue des travaux antérieurs sur le problème de recherche .....	22
2.2.3: Différents types d'élevage.....	23
2.2. 3.1 : Naisseurs .....	23
2.2.3.2 : Engraisseurs .....	23
2.2.3.3 : Naisseurs-engraisseurs .....	23
2 .2.4 : Système d'élevage.....	24

# Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

---

2.2.4.1 : Système traditionnel .....	24
2.2.4.3 : Système intensif .....	24
2.2.4.4 : Système intégré .....	24
2.2.5 : Races exploitées sur le périmètre et leur performance .....	25
2.2.5.2 : Races améliorées .....	26
2.2.5.3 : Les races métisses .....	26
2.2.6 : CHOIX DES RACES A ELEVER.....	27
2.2.7: GESTION DE L'ALIMENTATION .....	27
2.2.8 : GESTION SANITAIRE.....	28
2.2.9 : GESTION ECONOMIQUE D'UN ELEVAGE PORCIN .....	29
2.2.9.1.1: Coût de production des porcelets .....	30
2.2.9.1.2 : Coût de production des porcs à l'engrais .....	30
2.2.9.1.3 : Coût de production du verrat.....	30
2.2.9.1 .4: Coût de production de la cochette et de la truie. ....	30
2.2.10 : Dechets d'elevage .....	30
2.2.11 : Rentabilité d'un élevage porcin.....	30
2.2.12 : Compte d'exploitation en porciculture.....	31
3.1 : Méthodologie de recherche .....	33
3.1.1 : Présentation du cadre de l'étude.....	33
3.1. 2 : Population cible et Echantillonnage .....	34
3.1.2.1 : Population cible.....	34
3.1.2.2 : Echantillonnage .....	34
3.2 : Technique de recherche.....	35
3.2.1 : La recherche documentaire .....	35
3.2.2 : La phase exploratoire .....	35
3.2.3 : Organisation du travail .....	36
3.3 : collecte des données .....	37
3.3.1 : Objectif de la collecte des données .....	37
3.3.2 : Nature et source des données .....	37
3.4 : Méthodes, Outils de présentation et d'analyse des données.....	37
3.4.1 : Méthode et outil de présentation des données .....	37
3.4.2 : Méthode et outils d'analyse des données .....	37
3.6 : Instruments d'Analyse.....	39

# Analyse de la rentabilité financière de la porciculture sur le périmètre maraîcher de Houéyiho

---

CHAPITRE 3 : ANALYSE DES RESULTATS ET IMPLICATION EN TERMES DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE.....	41
3.1 : Présentation du profil des éleveurs sur le PMH .....	41
3.2: Caractéristiques socioéconomiques.....	41
3.3: Analyse des résultats .....	43
3.3.1 : Vérification des hypothèses .....	45
3.3.2 : Difficultés rencontrées par les producteurs et quelques suggestions.....	46
3.3.3 : Implication en termes de développement agricole.....	46
CONCLUSION .....	48
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	a
Annexes.....	c